

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " États-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

LE SEUL JOURNAL FR.
LA SASKATCHEWEN

Organe des Catholiques
français du Nord-

Le "Patriote" est en cha-
par plus de 30,000 p

DE
15 oct
1933
No 2

23ième Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi 15 mars 1933

No 2

Intronisation de Son Excellence Mgr Arthur Melanson à Gravelbourg

Grandiose Manifestation

L'arrivée de S. E. Mgr Melanson -- Soixante-et-onze prêtres, quatre prélats, six évêques et trois archevêques accompagnent l'évêque à la cathédrale -- Lecture des bulles -- Intronisation -- Adresses des diocésains -- Banquet -- Adresse du Clergé -- Visite de la cathédrale -- Messe pontificale -- Sermons en trois langues -- Visites des institutions -- Réception civique -- "Le Patriote" est représenté.

En ce neuf mars, 1933, un gai soleil avait dissipé les nuages de pousière des jours précédents qui semblaient présager les désastres tourbillons du passé et une fraîche brise, ayant succédé à l'ouragan, agitait doucement les nombreux drapeaux et les décorations dont Gravelbourg s'était orné pour recevoir son deuxième évêque.

Notre-Dame de l'Assomption avait glorifié le firmament par où les anges la portèrent au Ciel afin de sourire au premier fils de son Acadie qui venait prendre la succession des apôtres dans le benjamin des diocèses du Canada. Avant son arrivée, S. E. Mgr Melanson était connu par ses œuvres, on le savait doué de toutes les qualités requises d'un évêque et les louanges s'unissaient à la gare de Gravelbourg lorsque le train, considérablement allongé pour amener les visiteurs, parut enfin et déposa le nouvel évêque dans sa ville épiscopale. Les vivats éclatèrent, la fanfare du collège Mathieu fit résonner les échos de morceaux triomphants et, après quelques présentations, le cortège se rend à l'évêché pour la lecture des bulles au Conseil Episcopal et les autres formalités requises par le droit canonique.

Une procession de soixante-et-onze prêtres ou séminaristes, quatre prélats, six évêques et trois archevêques accompagne le nouveau pontife à sa cathédrale. A l'entrée, Mgr Grandbois, vicaire capitulaire, lui présente l'eau bénite et l'encense pendant que le choeur chante "Ecce Sacerdos Magnus". Au retour de la procession Mgr Melanson se met à genoux devant le T. Saint Sacrement, gardé à la chapelle de Ste-Philomène, titulaire de la cathédrale. Il y prie de toute son âme, et se rend ensuite au choeur où, assis face au peuple, il entend la lecture des bulles que fait le R. P. Piédalue, o.m.i., en latin, français et anglais.

L.L. EE. NN. SS. McGuigan et O'Leary viennent le prendre par la main et le conduisent à son trône où il prend place, complétant ainsi l'union mystique entre le pasteur et l'Eglise de Gravelbourg.

Les invocations "Protector Noster", que chante Mgr Grandbois, appellent les bénédictions du Ciel sur lui et il chante l'oraison de Ste-Philomène après laquelle il donne sa première bénédiction solennelle à son peuple.

Le clergé du diocèse vient ensuite lui offrir son obédience et recevoir une affectueuse accolade paternelle.

ADDRESSES:

M. Bonneau, avocat de Gravelbourg, vint ensuite lui lire la belle adresse suivante au nom des catholiques de langue française du diocèse.

Son Excellence Monseigneur Arthur Melanson, deuxième évêque de Gravelbourg

Excellence: Gravelbourg, élevé, depuis trois ans à peine, à la dignité de ville épiscopale, se voit, aujourd'hui, pour la seconde fois, le théâtre de l'entrée triomphale d'un évêque. Entourée d'une imposante couronne d'archevêques et d'évêques qui, par leur nombre et leur dignité marquent un intérêt et une sympathie manifestes à votre personne et votre diocèse; vous entrez, Excellence, en possession de la partie de la vigne du Seigneur assignée à votre zèle.

Malgré la dureté des temps, et pour cela même, nos coeurs sont larges ouverts à la joie et à l'espérance. Hier encore nous étions dans le deuil; nous avions perdu un père, dans la personne de celui qui dans quelques jours s'appellera le Cardinal Villeneuve. Après cette longue affliction de dix mois, la divine Providence, par le Souverain Pontife Pie XI nous envoie, enfin, le Père que nous attendions. Aux yeux de notre foi, Excellence, l'évêque, c'est le Christ plus présent avec la plénitude de ses pouvoirs, mais aussi de sa miséricordieuse condescendance envers les hommes. Mais, quand cet évêque c'est vous-même, Excellence, c'est-à-dire celui qui la renommée nous a déjà fait connaître, notre joie devient plus vive. Votre nom en effet, et vos travaux, ont déjà franchi ses larges espaces qui, nous séparent de votre ancien champ d'action. Depuis votre plus humble apostolat auprès des colons, simples chercheurs de la vie, jusqu'à celui de pasteur d'âmes, jusqu'à celui qui vous élève au titre de fondateur de Communauté, tout nous est connu, et nous savons maintenant quelle âme d'apôtre, de pasteur vigilant et avisé, la Providence a ménagé à notre diocèse naissant et si durement éprouvé par la misère des temps.

Dans le diocèse où vous entrez et qui devient votre, tout n'est pas à faire. Vous savez déjà, les belles œuvres religieuses qui y fleurissent. Il vous sera donné de les voir et ainsi de les admirer de plus près encore. Vous pouvez, cependant, en cet instant même contempler.

(Suite à la page 3)

Adresse du clergé à Son Excellence

Mgr Maillard p.d., curé de la cathédrale, lit l'adresse, à titre de doyen



S. E. Mgr Arthur Melanson

Excellence
Cher Monseigneur,
Monseigneur le Vicaire Capitulaire a voulu que le Curé de votre cathédrale, un ancien de l'Ouest, vous offre les hommages du Clergé de votre Diocèse. J'ai osé accepter sans hésitation cette tâche délicate, ne disant qu'en laissant parler mon coeur de prêtre, je trouverais bien le moyen d'exprimer en termes convenables les sentiments de mes chers confrères.

Tout de même, ce n'est pas sans une profonde émotion que je me présente devant le deuxième Evêque de Gravelbourg, en cette heure mémorable, alors que notre premier Evêque, enlevé si rapidement à notre affection pour devenir Archevêque de Québec, et depuis, grand Prince de l'Eglise, est à la veille de recevoir de la main du Souverain Pontife le chapeau cardinalice. — N'est-ce pas impressionnant, en effet, de penser

que Monseigneur Villeneuve, — en faisant rejeter sur nous quelque chose de sa gloire, — illustre à tout jamais le jeune Diocèse de Gravelbourg, qui, par le fait, n'est certes plus le moindre des sièges épiscopaux du Canada!

Raison d'être ému aussi quand je revois en imagination la grande figure de Monseigneur Langevin, qui en 1906, procura à ce district les initiatives fécondes du P. Gravel, fondateur et colonisateur; la non moins grande figure du bon Monseigneur Mathieu, qui a voulu et a encouragé toutes nos œuvres éducationnelles et charitables, — œuvres bien en place dans le cadre de Dieu, — puisqu'elles reçoivent aujourd'hui du Souverain Pontife un couronnement si magnifique.

Je salue avec plaisir, au nom du Clergé, Monseigneur McGuigan, notre vénéré métropolitain, et cette belle couronne d'Evêques, qui, par leur présence ici ce soir, vous donnent l'assurance de leur appui et de leur sympathie.

Mais il est temps maintenant que je me tourne exclusivement vers Vous, Monseigneur:—

La joie qui rayonne ce soir sur nos visages de Prêtres vous dit assez que votre arrivée au milieu de nous nous rassure, nous reconforte et nous laisse tout de suite entrevoir un renouveau qui commence! Vous nous arrivez comme un sauveur!

Le vœu prolongé de cette jeune Eglise avait mis dans nos coeurs une angoisse qui aurait bien pu nous mener à l'impatience si nous n'avions compté sur la Providence divine et sur la sagesse de Rome. — Rome, la source des Evêques et qui connaît ses hommes, la Providence, qui les connaît encore mieux, avaient vu en Vous les qualités qui vous marquaient pour l'épiscopat. Je pourrais ajouter que vous étiez marqué pour Gravelbourg, puisque votre bonne mère, qui jouit aujourd'hui à haut de l'éclat triomphal des fêtes de votre intronisation, portait le nom de la petite sainte du Curé d'Ars, Ste Philomène, titulaire de votre cathédrale et patronne de votre Diocèse.

Personnellement, je ne vous connais que par des lettres toutes remplies de votre coeur. Vous m'avez dit toutes choses que vous êtes simple de goût, et cela me met très à l'aise pour vous parler avec la simplicité de coeur qui caractérise les enfants de Dieu.

De Monseigneur Grandbois, l'homme de discernement par excellence, je possède tout de même des secrets qu'il n'a su tenir, tant la joie et le bonheur qu'il avait éprouvés à son premier contact avec vous, l'obligeaient de parler à son retour des cérémonies de votre sacre. Il m'a dit, — et je crois avoir le droit de le répéter, — votre solide piété, votre zèle d'apôtre, votre science pratique, votre esprit de sacrifice, votre force d'âme. Toutes ces qualités, m'a-t-il dit, vous ont permis d'accepter les déchirements pénibles du coeur sans faiblir. Il vous a vu quitter, sans larmes, des âmes très chères, décidé à vous donner, sans restriction, tout entier à votre oeuvre nouvelle. "Recedant vetera — Nova sint omnia!"

— Par là nous comprenons que nous posséderons en vous un chef, énergique et puissant, puisque lorsque l'on sait se dominer soi-même avec l'aide de la grâce divine et répondre aux exigences du devoir, on devient fort de la force même de Dieu.

On nous parle aussi de votre activité insatiable. La pratique du ministère paroissial vous a préparé de longue main à travailler dans les détails et dans l'ensemble des œuvres. — Vous savez, nous n'en doutons pas, réunir les éléments divers de votre Diocèse, et sans retard, remuer tous les maté-



Mgr Charles Maillard p.d.

riaux et les ajuster pour des œuvres durables: l'Education des enfants, œuvres de jeunesse, œuvres de Presse, œuvres d'action catholique — d'apostolat laïque. — La sollicitude que vous avez portée aux défricheurs et aux travailleurs de la terre et à leur établissement, nous indique que vous vous intéressez vivement à la pénible situation de nos fermiers, et vous saurez, en temps opportun, éclairer de vos lumières et de vos conseils, les hommes publics qui cherchent des solutions aux difficiles problèmes de l'heure présente. Vous serez pour notre pays un Evêque d'action catholique complète, tel que le Pape le veut!

Et, Cher Monseigneur, vous nous arrivez à temps: vous aurez de quoi occuper votre activité. En des heures tragiques, alors que l'Evêque, comme dans toutes les crises graves de l'histoire, doit à la fois être initiateur, releveur de courage, excitateur d'énergie; ce n'est pas seulement le côté spirituel de votre charge qui absorbera votre temps, vos pensées, vos actions, mais tout un monde de questions matérielles à régler et pour la subsistance de notre peuple et le salut de nos oeuvres.

"Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram."

Il serait banal de parler davantage de la crise dont tout le monde parle, à cause des écroulements qu'elle occasionne et de l'abattement qu'elle met dans certaines âmes, lorsque nous constatons que la misère présente a si rapidement englouti notre prestigieuse prospérité d'autrefois. — Vous comprenez mieux que nous tous les devoirs que la situation actuelle vous impose et je me contente de vous dire que vos Prêtres, qui ont su jusqu'ici traverser sans se plaindre cette période critique, continueront avec l'aide de Dieu de pratiquer l'esprit de sacrifice qu'ils sauront, à l'avenir, unir au vôtre et que le bon Dieu sûrement bénira.

Vous épousez une Eglise bien pauvre, vous aurez un évêché de peu de revenus, mais comme vous me le disiez dans une lettre: "malgré les infortunes du temps présent, nous vivrons heureux". — L'esprit de charité et la grande hospitalité que vous avez si ouvertement pratiqués lorsque vous étiez missionnaire colonisateur, petit Curé, gros Curé, Grand Vicaire, vous saurez les continuer ici, pour encourager vos Prêtres dans leurs travaux difficiles; eux qui veulent être vos collaborateurs loyaux et sincères, (Je les connais pour vous en donner l'assurance.)

Oui, Monseigneur, habitué comme nous l'avons été sous le règne du bon Monseigneur Mathieu et de celui de Monseigneur Villeneuve, au régime de la bonté miséricordieuse nous sommes persuadés, que sous la houlette du Pasteur que nous suivrons avec amour, parce qu'il sera pour nous un père, nous saurons travailler efficacement et dans la paix pour le bien de toutes les âmes, (âmes de toute langue et de toute nation) et pour la gloire de l'Eglise.

Votre bon sourire de ce soir nous annonce déjà, ô Pontife nouveau, que vous verserez, non seulement sur nous, mais au coeur de la Saskatchewan, qui souffre, un peu de cette sérénité dans laquelle le vôtre a vécu. — Avec cette belle simplicité qui nous frappe, dès que nous vous voyons pour la première fois, versez sur notre pays si éprouvé tout le bonheur que ce sourire nous promet.

Vous êtes venu, nous le sentons, non pour être servi, mais pour servir. Vous avez quitté un pays aimé, un pays qui lui aussi a connu la souffrance, des souffrances d'un autre genre, même le martyre. Nous arrivant très providentiellement, à la veille

(Suite à la page 2)

Les nouveaux cardinaux

Au consistoire secret Sa Sainteté proclame les noms de six nouveaux cardinaux -- S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec est du nombre -- Il est titulaire de la basilique de Notre-Dame des Anges -- L'allocation du Pape -- Il invite le monde entier à prier pour les conférences du désarmement et des réparations et pour le retour à la prospérité

CITE VATICANE. — Lundi dernier, le 13 mars, au consistoire secret auquel assistaient une trentaine de cardinaux, Sa Sainteté Pie XI, pour la première fois depuis trois ans, a créé six cardinaux dont un canadien, S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec. Il est titulaire de la basilique de Notre-Dame des Anges. C'est le plus jeune des cardinaux.

Demain, jeudi 16 mars, au consistoire public, après avoir prêté serment, S. Em. le cardinal Villeneuve recevra des mains du Pape le chapeau cardinalice signifiant que le nouveau cardinal doit être prêt à donner sa vie jusqu'à l'effusion de son sang pour l'exaltation de la foi et la défense de l'Eglise.

LES AUTRES CARDINAUX
Voici les noms des autres nouveaux cardinaux: Pietro Fumasoni-Biondi, ancien délégué à Washington; Angelo Maria Dolci, qui a rempli la mission de nonce apostolique en Roumanie; Theodore Imbriani, archevêque de Vienne; Elia Dalla Costa, archevêque de Florence et Marullo Fossali, archevêque de Turin.

ALLOCUTION DE SA SAINTETE

Durant le consistoire secret de lundi, Sa Sainteté a recommandé

au monde entier de prier pour le succès de la conférence du désarmement et des dettes de guerre. Le pape a promis de prier lui-même chaque jour pour que la concorde règne dans les pourparlers aux conférences qui coïncident avec l'anniversaire sainte afin qu'ils soient effectifs moralement et matériellement.

Il parla des guerres possibles et dit que les crises économiques étaient causées par la guerre contre Dieu. Il donna comme exemple la Russie, l'Espagne, le Mexique et certaines parties de l'Europe centrale.

Il énuméra au nombre de ses souffrances, le baptême de l'enfant royal, la princesse Marie-Louise, par un ministre non-catholique.

— Marie-Louise, née en janvier est fille du roi Boris et de la reine Jeanne de Bulgarie. La reine est la fille du roi et de la reine d'Italie.

Une autre de ses souffrances est le prosélytisme protestant qui promène son impudence dans toute l'Italie, le territoire propre de notre dignité primatiale, et dans Rome elle-même la ville de notre siège épiscopal.

Parmi ses joies, le Souverain Pontife comprend le développement des missions, l'augmentation des conversions, le Congrès eucharistique de Dublin et l'organisation de l'action catholique.

Sermon de S. Exc. Mgr Prud'homme

Evêque de Prince-Albert et Saskatoon

"Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris."

"Car nous n'avons pas un pontife qui ne puisse compati à nos faiblesses" — Hébr. IV, 15.

Messeigneurs,

Mes Frères,

Il me semble que ce texte du grand Apôtre ne saurait mieux traduire la joie et le bonheur des fidèles du jeune diocèse de Gravel-



Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme

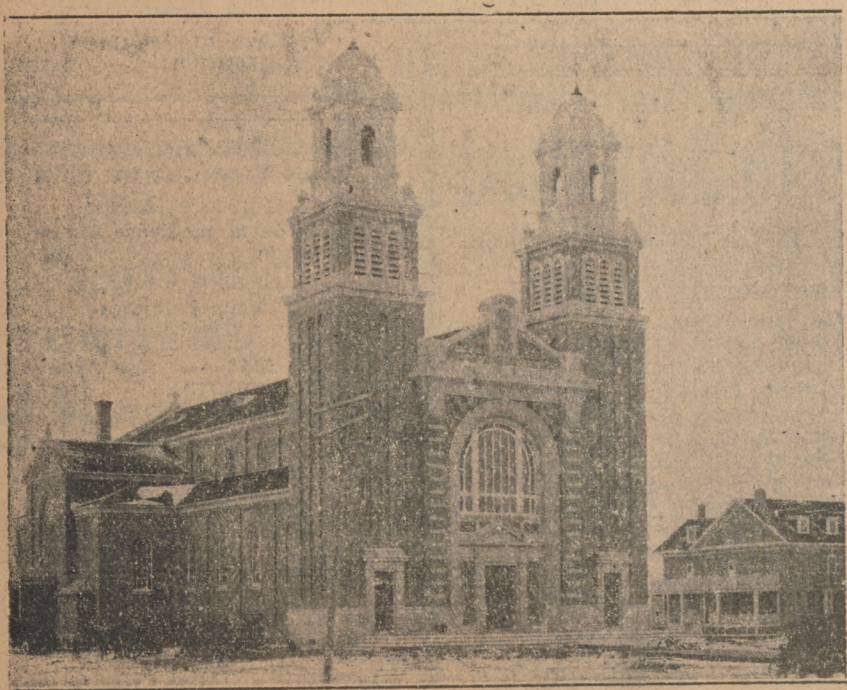
bourg, à l'heure où, après quelques mois d'anxiété attendue, ils attachent leurs regards sur l'auguste Pontife que le Saint-Père leur a donné pour pasteur. Non enim habemus pontificem qui non possit compati à nos infirmités. Ces infirmités compatissances du Christ Rédempteur, Souverain Prêtre, l'humanité s'est acoutumée depuis vingt siècles à en recueillir les bienfaits dans ceux qui sont investis de la plénitude du sacerdoce pour le gouvernement de l'Eglise. Votre foi a donc raison d'en saisir l'augure et d'en lire la promesse sur les traits et dans la vie du nouveau Pontife, devenu par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique, le deuxième évêque de Gravelbourg. Je comprends qu'en ce beau jour l'allégresse soit plus vive chez vous et que vous donniez libre cours aux accents de votre reconnaissance à Dieu, qui a daigné redonner un Père à la famille dio-

cesaine, si rudement éprouvée par la perte de son premier pasteur. L'épreuve commune que nous traversons en ce moment vous était rendue plus lourde par le fait même de la vacance du siège épiscopal. Fils privilégiés, vous aviez son daimement été privés de l'habile et sage direction du grand évêque, qui présidait aux destinées de votre diocèse, et vous avez souffert avec raison d'attendre durant des mois et des jours que vos desirs trouvaient bien longs celui qui deviendrait l'elu du Seigneur.

Dieu soit loué! Vos tristesses se changent en actions de grâce, maintenant que vous assistez, témoins émus, au miracle, qui s'opère depuis vingt siècles dans l'Eglise, de la succession des Apôtres. Et, je le répète, vous avez un Pontife, qui saura compati à vos misères et à vos infirmités, car tout homme appelé à la charge du gouvernement dans l'Eglise est tenu en vertu de son mandat divin à opérer le salut des âmes. "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. (Joan XX, 21). "Or, notre foi nous dit que Jésus-Christ — nous le connaissons de son amour — s'est incarné pour notre salut, et qu'il a rempli sa mission de Médiateur entre l'homme coupable et son Père offensé en s'immolant sur la Croix. Les Apôtres et leurs successeurs sont donc tenus de continuer ici-bas l'oeuvre du rachat de l'humanité, puisque c'est par eux, que doit se perpétuer l'oeuvre du Christ le long des âges.

Mon vénéré frère dans l'épiscopat, vous qui serez désormais revêtu de la plénitude du sacerdoce, en votre qualité de Pontife, c'est ainsi, je le sais, que vous comprendrez le sens des responsabilités et de la gloire qui s'attachent à vos nouvelles fonctions; le passé de votre vie est pour vos qualités la plus formelle garantie que vous mettez à l'accomplissement de votre tâche toute la ferveur de votre zèle d'apôtre, au poste élevé de la souveraine magistrature — où vous voyez déjà

Suite à la page 2



Cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg

Sermon de S. Exc. Mgr Prud'homme

Suite de la première page

rayonner la Croix de votre Maître. Vous appartenez désormais à cette lignée des pasteurs, qui continue depuis Jésus-Christ la chaîne ininterrompue de la succession apostolique.

Sous l'inspiration de la grandiose cérémonie de ce jour, permettez-moi de commenter pendant quelques instants le sens profond de charité divine qui s'attache à ce mot de Pontife, tel que saint Paul, qu'on pourrait appeler le théologien du sacerdoce, nous le définit en raison des attributions de sa dignité et des exigences de son suprême ministère. Pour l'édification du peuple fidèle, j'ai l'intention de vous entretenir de la sublime mission de l'Évêque dans l'Eglise du Christ. Successeur des Apôtres, premier lieutenant de Jésus-Christ, Pontife au sommet de la hiérarchie, incarnant la puissance et la vertu, l'Évêque est pour ainsi dire le prolongement de Notre-Seigneur par les pouvoirs dont il est investi et comme le rayonnement de son amour par l'exercice de son auguste ministère.

PROLONGEMENT DU CHRIST SUR LA TERRE

Jésus-Christ est le Souverain Prêtre, le Pontife de la Nouvelle Alliance et l'unique Médiateur entre le ciel et la terre. Doctrine profonde et consolante du rachat de l'humanité par le sang de Jésus-Christ! D'esclaves du péché, nous sommes devenus les enfants adoptifs de Dieu, et nous partageons avec son divin Fils tous les biens qu'il possède par nature. "Dieu a envoyé son Fils unique, pour que nous recevions l'adoption des enfants: et adoptionem filiorum recipiemus" (Gal. IV, 5). Il nous a prédestinés à être ses fils adoptifs" (Eph. 1, 5). Par Jésus-Christ nous sommes devenus en participation de la vie divine. Et pour nous assurer une participation constante de cette vie divine, il constitue de tous les régénérés un corps unique dont il est le chef: "De même que dans un seul corps nous avons plusieurs membres, ainsi nous formons malgré notre nombre, un seul corps dans le Christ" (Rom. XII, 4-5). "L'Eglise est le corps, le Christ est la tête" (I Cor. XII, 12). "Vous êtes tous un dans le Christ" (Gal. III, 28). Comme le Sauveur le dit lui-même: La vie divine coule de la tête dans tous les membres, comme la sève de l'arbre circule dans les rameaux attachés au tronc. Cette doctrine résume tout le plan divin, centralisé dans l'œuvre de la rédemption par le Christ; là résident les immortels bienfaits de son sacerdoce éternel dont nous allons maintenant considérer le prolongement dans l'Eglise.

LES LIEUTENANTS DU CHRIST

Jésus-Christ, une fois remonté vers son Père, aurait pu nous distribuer du haut du ciel les biens conquis par sa rédemption sans aucun intermédiaire, et nous appliquer les fruits de son divin sacrifice comme il fait tomber la rosée et inonde la nature de la lumière du soleil. Mais il a préféré se choi-

sir des hommes qu'il investit de ses pouvoirs. De même que notre régénération par le saint Baptême s'opère par des signes symboliques, ainsi par le sacrement du Christ, mission dont la plénitude se trouve réalisée dans la personnalité de l'Évêque. L'Évêque est donc en quelque sorte l'espèce sacramentelle de Jésus-Christ dont il doit remplir en réalité et continuer ici-bas le rôle de Médiateur, de la même façon que le Christ se dérobe à nos yeux sous les voiles eucharistiques.

Transportons-nous par la pensée à la dernière scène et assistons en esprit à l'auguste cérémonie de la première investiture des Apôtres que le Sauveur voulait consacrer pêcheurs d'hommes. "Que la paix soit avec vous," leur dit le Seigneur, triomphant de la mort et du tombeau. L'Evangile nous dit que les onze étaient réunis dans une salle soigneusement close; par crainte des Juifs. Ils se sentent l'âme inondée de joie en contemplant les glorieux stigmates sur le corps glorifié du Maître de la vie et de la mort. "Sicut misit me Pater, et ego mitto vos, comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." (Joan. XX, 21). Rédempteur et Sauveur du monde, c'est à ce titre qu'il consacre et envoie ses Apôtres: Sicut misit me Pater, comme mon Père m'a envoyé. Cette même mission, conférée à Jésus-Christ par l'opération du Saint-Esprit au moment de son Incarnation, lui-même la communique et la délègue dans sa plénitude à ses futurs lieutenants sur la terre: "Ayant dit ces paroles, continue le texte sacré, il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez" (Joan. XX, 21, 22, 23). Plus tard, au moment de dire adieu à ses Apôtres, le Sauveur veut bien achever de préciser ses volontés. "Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles" (Matth. XXVIII, 19, 20).

Les incompréhensibles desseins de Dieu sont désormais révélés à la terre. Jésus-Christ doit se survivre à tous les âges jusqu'à la consommation des siècles dans la personne de ses remplaçants. Les Evêques sont d'autres Christs, revêtus de ses prérogatives de Pontife, pour distribuer à l'humanité les bienfaits de la Rédemption. Ce royaume des âmes ne sera pas éphémère comme les empires de ce monde, mais porte dans sa constitution même le gage de son immortalité: portae inferi non prevalebunt. Les agneaux et les brobys, qui composent le troupeau du Christ, à tous les temps et dans tous les milieux du monde, seront mis en participation des trésors de sa grâce et des biens de la Rédemption. Grâce à l'action féconde de l'Eglise, la vérité descendra des hauts sommets, pure de tout alliage et indéfectible; la vie divine coulera dans les âmes par les canaux des sacrements et une même foi unira dans les offi-

ces d'une même charité tous les membres de la grande et universelle famille chrétienne.

Dépôtaires des pouvoirs du Christ dont ils ont seuls la plénitude, les Evêques, en vertu de l'onction qui les consacre Pontifes, reçoivent une vigueur nouvelle, une sorte de virilité divine, qui les rend capables d'engendrer une postérité. Comme le Christ, et avec le Christ, ils peuvent s'adjoindre des auxiliaires, des coopérateurs, pour opérer en leur nom le salut des âmes dans le vaste champ d'apostolat du Père de famille: "pro Christo legationem fungimur, tanquam Deo exhortante per nos (2 Cor. V, 20)". Admirable organisation de la hiérarchie dans l'Eglise Catholique, qui fait ainsi refluer la vie divine dans les âmes et leur dispense les fruits de la Rédemption.

L'Épiscopat est la pierre fondamentale de l'Eglise du Christ. Ils en sont les chefs visibles, vivant et agissant sous l'impulsion du Christ, chef invisible. En communion avec le Pape, l'Évêque des Evêques, leur égal en matière de la plénitude du sacerdoce, mais leur supérieur par la juridiction, les évêques forment donc dans l'Eglise, de droit divin, ce sénat vénérable investi de la plus haute magistrature et chargé par sa mission d'unir la terre au ciel, l'homme à Dieu, le temps à l'éternité.

RAYONNEMENT DE LA CHARITE DU CHRIST

Notre-Seigneur disait aux jours de sa vie mortelle: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils aient avec plus d'abondance. Veni ut vitam habeant et abundantius habeant" (Joan. X, 10). Le rôle du sacerdoce catholique, présidé par les Evêques, a été d'allumer partout l'incendie de l'amour divin et de faire rayonner parmi les peuples cette vie supérieure, vie de l'intelligence, vie du cœur, vie divine de la grâce dans les âmes, avec cette floraison de vertus qui l'accompagne. Comment vous redire les conquêtes de la foi et chanter les triomphes, qui sont la gloire et l'honneur de l'Eglise? A tous les siècles de l'histoire du monde, on a vu se lever les uns après les autres ces vaillantes générations d'Evêques qui, armés de la Croix et de la charité de Jésus-Christ, ont reculé les frontières de l'Eglise et assuré aux peuples le grand bienfait de la civilisation. C'est devenu un lieu commun de dire que les Evêques et les prêtres ont construit les peuples, comme l'abeille fait sa ruche. Là où la force brutale et la puissance des loix avaient échoué, l'Eglise a eu raison des passions humaines. Grâce à l'action bienfaisante des Evêques, les mœurs sont policées, l'esclavage aboli les vices, réprimés et l'honneur de l'humanité est restauré sur les ruines du paganisme et des vieilles civilisations, qui avaient croulé. Partout l'idéal se transforme et s'élève à la hauteur des aspirations divines; l'amour du sacrifice devient de la passion au service du bien; la société s'appuie désormais sur les bases solides de la justice, du droit et de la charité. C'est le Christ qui triomphe, qui règne et qui commande par la doctrine lumineuse de son Evangile, par sa grâce, productive des belles vertus morales et sociales, qui assurent à l'individu, à la famille et à la société l'ordre, la paix, l'aisance et le bonheur. Que dire maintenant des innombrables institutions qui sont nées sous la poussée vigoureuse du zèle et du dévouement de nos Evêques, institutions de tout genre pour répondre aux besoins des peuples et favoriser l'essor de leurs diverses aspirations. On pourrait résumer l'en-semble de ces innombrables bienfaits dans le mot de S. Paul: "omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salves", "je me suis fait tout à tous pour les sauver" (2 Cor. IX, 22). Qui, toutes les infortunes, les souffrances et les indigences de l'humanité ont trouvé appui et protection sous le manteau de l'Eglise, depuis que son divin fondateur a appelé sous les drapeaux ces vaillantes milices de la charité; car la vieille garde d'honneur, qui défend les assises de la foi contre les assauts de l'ennemi, préférera toujours mourir au poste du devoir, si âpre soit-il, plutôt que de se rendre.

Comment, après cela ne pas plaindre le monde, qui cherche le salut ailleurs que dans la foi du christianisme? Ces vérités que je vous annonce sont connues de tous; ce sont des faits que l'histoire enregistre et qui brillent de l'éclat de la lumière du jour. Ces bienfaits, dont la source inépuisable réside dans notre sainte religion, nous en jouissons en avares, sans nous donner trop souvent la peine de les apprécier à leur juste valeur. Or, nous savons que c'est l'Esprit chrétien, qui a élevé les pensées, ennoblé les sentiments, transformé les mœurs et assuré le bien-être aux peuples comme aux individus. Vous com-

prendrez qu'ils sont encore moins dignes d'imitation que de pitié ces hommes ignorants ou pervers, qui veulent affranchir l'humanité du joug du Christ et prêchent ces doctrines subversives de l'ordre et de la moralité. Je vous le demande, deviendrait le monde si l'esprit chrétien disparaissait tout à coup de la terre? Jetons un coup d'oeil autour de nous sur les malheureux pays où l'impiété défilait actuellement le pouvoir et a substitué la force brutale avec toutes ses hontes au joug suave de Jésus-Christ. Que le Seigneur daigne éloigner de notre cher pays ces châtiments et ces maux! Puissent nos évêques, forts de la vénération traditionnelle et de l'affection des fidèles confiés à leur sollicitude, continuer d'être les "Défenseurs des Cités" et vaincre les "fléaux de Dieu" par l'obstination vigoureuse de leur zèle et le prestige entraînant de la Croix.

Jusqu'à présent, ce fut la gloire et l'honneur de notre peuple de confondre dans une même généalogie sa vie et sa foi. L'Eglise du Canada, mère combien féconde, a vu avec un orgueil légitime s'élever et grandir les générations, issues de deux races, nobles autant par leurs origines que par les services rendus à l'Eglise et à leur pays. Eglise et Patrie, mots sublimes, qui s'harmonisent dans l'âme du peuple par les articles d'une même foi mise en commun avec les bons offices d'une même charité, pour l'avancement et le triomphe de l'une et de l'autre. Un siège épiscopal, vous en avez eu la constante conviction, c'est un foyer de vie divine, débordant et agissant, qui crée les initiatives utiles et donne l'essor aux activités qui assurent les progrès du pays par l'efflorescence des œuvres nouvelles. L'évêque, chef prudent et averti, lance un mot d'ordre et les bonnes volontés s'entendent pour répondre aux appels de son zèle sur les divers champs d'apostolat; c'est une lèze qui émerge au-dessus des foules pour indiquer d'un oeil profond et juste la tâche à accomplir pour atteindre à l'idéal; c'est un général, qui commande avec autorité, parce qu'il a conscience de sa valeur et sait par cœur le plan de la campagne à poursuivre, pour déjouer les ruses de l'ennemi et assurer le triomphe du bien sur le mal, du ciel sur l'enfer.

Pour soutenir la vaillance de son armée, il tient dans ses trésors de vie surnaturelle le pain des forts, la lumière qui éclaire la route, la puissance qui discipline les énergies, décuple les efforts et prémunit contre les défaillances dans l'action. Rien d'étonnant alors que les œuvres surgissent nombreuses et florissantes dans nos chers diocèses où l'oeil vigilant de l'évêque veille sur son troupeau, car "il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent".

Ne oublions pas: l'Eglise est la plus grande puissance morale qui existe dans le monde. Cette grande vérité, des hommes haut-placés dans la société, qui ne partagent pas nos croyances, sont forcés de l'admettre et ne craignent pas de le proclamer. Nous qui sommes les bénéficiaires de ses bienfaits, nous aurions tort de nous imaginer que l'Eglise, corps enseignant composé du Pape et des Evêques, est simplement une sorte de société de bienfaisance pour nous dispenser des grâces actuelles dont Dieu est la source. L'Eglise, c'est tout cela et plus encore. Elle est le corps mystique mais réel de Jésus-Christ, son fondateur et son chef, qui doit continuer de se développer et de grandir dans la société et dans les âmes jusqu'à sa plénitude à la fin des temps. Personne ne peut poser d'autre fondement que le Christ. C'est par lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, "in ipso vivimus et movemur et sumus" (Act. XVII, 28). L'individu, la famille, la société, tout vient de lui et retourne à lui. "Qui se prolonge à te peries" (Ps. 72, 27). Ceux qui s'éloignent de lui sont voués à la ruine, à la mort, car nous venons de le voir: c'est en lui et par lui que l'homme, la famille et la société naissent et vivent. Tremblons de ne pas répondre aux bienfaits sans nombre que le Christ nous dispense chaque jour dans son Eglise, et craignons d'être rejetés de Dieu, comme ces peuples qui répudient le Seigneur, après s'être enivrés de ses faveurs. Jésus-Christ, vous entendez sa voix tous les jours. C'est lui qui vous parle par son Eglise, par ceux à qui il a dit: "Allez enseigner toutes les nations; apprenez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Qui vous écoute m'écoute; qui vous méprise me méprise; qui me méprise méprise Celui qui m'a envoyé. Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles."

HOMMAGE AU NOUVEL EVEQUE

Cette image, bien imparfaite, que je viens d'esquisser du vrai Pontife dans l'Eglise de Dieu, l'en retrouve tous les traits d'une auguste

ADRESSE DU CLERGE

(Suite de la page 1)

d'un jubilé, un des plus fameux dans l'histoire de l'Eglise, (puisqu'il commémore la Passion, le martyre du Christ,) vous êtes prêt à monter au plus haut de la servitude. Votre blason nous dit qu'au milieu des immenses de l'Ouest, la croix sera votre politique le seul du reste qui remporte des victoires. "In hoc signo vinces".

Quand, ce soir, vous avez franchi le seuil de votre cathédrale, vos yeux sont tombés, je n'en doute pas, sur les yeux du grand Sacrifié. Il a dû vous dire au fin fond du cœur: "Courage, prends ta Croix et suis-moi!" — Vos Prêtres, unis à Jésus reçoivent de Lui le même appel et il peuvent se tourner vers vous pour vous dire qu'ils sont prêts, comme le bon cyrénien, à porter la Croix avec vous, pour que le fardeau vous soit moins pesant et le joug encore plus léger.

Après le Christ Jésus, vous aurez la Vierge bénie pour vous soutenir. En Elle vous nous demandez de mettre toute notre confiance. — "Sentiant omnes tuum juvamen" — Par Elle, nous obtiendrons que le bon esprit dont les Prêtres ont toujours fait preuve se maintienne pour que tous ensemble, unis à vous dans la prière et le devoir, nous marchions dans les voies droites, que tous nous vivions calmes et dociles sous votre Croix vénéral.

"Ad multos et faustissimos annos"

réalité dans celui qui prend possession en ce jour du diocèse de Gravelbourg. Une amitié aussi vieille que le temps du grand séminaire, jointe à la renommée de gloire qui s'attache à son nom et à ses œuvres de zèle, me donne la garantie que le nouvel élu possède tous les dons de l'esprit et les qualités du cœur pour accomplir les hautes fonctions de son ministère d'évêque. Sa pieuse devise nous parle de sa confiance envers Marie et nous indique qu'il recherchera la sagesse de ses directions et l'inspiration de ses vues à l'école de la meilleure des Mères: Sentiant omnes tuum juvamen. Oui, toutes ses ouïes sentiront les effets de sa protection et de sa tendresse de père dans la sublime office du gouvernement des âmes, car la Vierge immaculée, qui a donné Jésus à l'humanité, continuera de le produire dans les œuvres de zèle et de perfection chrétienne que le jeune Pontife entreprendra pour accroître la vigueur de l'Eglise et préserver l'unité de la foi dans la pratique de la charité.

La réponse à tout

Il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants, et sur lequel on les interroge à l'Eglise. Lisez ce petit livre, qui est le catéchisme; vous y trouverez une solution de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait. Demandez à ce pauvre, qui de sa vie n'y a songé, pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime qu'il ne comprendra pas, mais qui n'en est pas moins admirable. Demandez lui comment le monde a été créé, et à quelle fin; pourquoi Dieu y a mis des animaux, des plantes; comment la terre a été peuplée; si c'est par une famille ou par plusieurs; pourquoi les hommes parlent plusieurs langues; pourquoi ils souffrent, pourquoi ils se battent et comment tout cela finira; il le sait. Origine du monde origine de l'espèce, question de races, destinée de l'homme avec ses semblables, droits de l'homme sur la créature il n'ignore rien et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique et sur le droit des gens; car tout cela sort, tout cela découle avec clarté et comme de soi-même du catéchisme.

Voilà ce que j'appelle une grande religion, je la reconnais à ce signe qu'elle ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité.

(Du philosophe nationaliste Joul froy).

Ferroviana. — Et cet express, il va bientôt arriver?

Le chef de gare. — Oh! il ne va plus tarder maintenant. Voilà déjà le chien du mécanicien!

x x x

Le martyr des jupes courtes.

—Tu es perdu, mon mignon?... Pourquoi ne tiens-tu pas ta maman par la jupe?...

—Beuh!... j'ai peur: j'ai trop petit!...

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux \$1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de cariole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacer. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carioles de peaux d'éboulé et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus mou et le plus léger. Elles ne raident pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'automobiles. Elles se lavent et ne raident point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de cariole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A \$9.00 PAR PEAU
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix \$12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémair Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

BOUTIQUE DE FORGE et garage pompe à gazoline sur le chemin Saskatoon - Edmonton à louer ou au pourcentage. S'adresser Richard Prince, Delmas, Sask. 52-2-c

MENAGERIE DEMANDEE de 35 à 40 ans. Bonne cuisinière pouvant faire ouvrage général de la maison. Laveuse électrique. Pas d'enfants. Quatre personnes à entretenir. S'adresser immédiatement pour autres renseignements à Philippe Pepin, marchand, Courval, Sask. 2-p

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de \$35. à \$50. par semaine en commençant. Ayez un magasin ambulancier. Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaires à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Henribourg, Paddockwood, Verdale et St-Brieux. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept 212 Winnipeg, Man.

LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Hamilton's LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.



Star Brewing Co

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest. Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMÉES et FRAÎCHES
Adressez-vous au

PARK CITY MEAT MARKET
133 rue Rivière
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le

CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionnage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes

PRINCE ALBERT
Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207-2ème Ave. O. Prince-Albert

Quel sera le revenu de votre succession?...



SUR quels revenus pourront compter vos héritiers quand se produira l'irréparable? Pour que l'avenir de votre famille soit assuré, votre succession devrait produire un revenu égal à au moins la moitié de votre pouvoir de gain. S'il n'en est pas ainsi, la différence devrait être comblée par de l'assurance-vie.

Avec notre Police de Protection Maximum Garantie vous pouvez constituer une succession en assurance de \$10,000 en ne déboursant annuellement que \$158.50 (à 30 ans). Ecrivez dès aujourd'hui pour avoir des détails sur ce contrat.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Siège Social Toronto, Canada
E. J. SHORTRIDGE J. B. EARIBEAU
Prince-Albert, Sask.

Grandiose Manifestation

(Suite de la page 1)

pler de vos yeux, avec étonnement peut-être, cette magnifique cathédrale, bijoux artistique, qu'on s'attendrait peu de rencontrer dans ces régions lointaines et nouvelles. Tout n'est pas à créer, mais tout est à soutenir. Ces oeuvres n'ont plus d'autre richesse que leur seul dévouement, ni d'autre soutien que l'engagement d'honneur déposé entre les mains de votre illustre prédécesseur de "tenir toujours et quand même."

Ici notre joie devient plus intense parce que notre désir, de voir ces oeuvres survivre et prospérer, se change maintenant en une ferme espérance. Dieu qui dote notre église d'un évêque qui fût le "bon pasteur", ne nous manifeste-t-il pas assez que sa bénédiction s'est étendue sur toutes ces oeuvres et qu'il les veut saines, étant celles de son envoyé? D'ailleurs vous venez à nous les mains pleines de richesses. Vous en tenez l'assurance du Souverain Pontife lui-même: "Dieu et vous, vous êtes riche" a dit le Saint-Père. Sous le puissant patronage de Dieu lui-même et à l'ombre d'une houlette si fortement protégée, qu'avons nous à craindre de l'avenir?

Excellence, soyez donc la bienvenue au milieu de tout ce peuple fier de devenir votre enfant. Soyez la bienvenue, chez nous, descendants pour la plupart des vieilles familles de la vieille Province bien connue de vous parce qu'elle fût le berceau de votre enfance, et par ses vénérables institutions, la source de votre culture intellectuelle, morale et sacerdotale.

Nous vous disons, avec notre cordiale bienvenue, notre joie et notre espérance. Vous nous invitez vous-mêmes d'ailleurs. Excellence, à nourrir ces sentiments dans nos âmes. Votre blason les a ranimés chez nous, par une touchante éloquence. Vous venez à nous, en effet, avec la croix sanglante, signe que, si vous savez nos épreuves, et sympathisez avec nous, vous porterez la croix devant nous pour nous apprendre à la supporter vaillamment et à mettre en elle notre plus ferme espérance: Nos plaines jadis fertiles et fécondes, aujourd'hui presque stériles, nous vous invitez à les revoir couvertes de nouveau de gerbes dorées, leur gloire et notre richesse, mais aussi à retourner vers nos champs avec la simplicité et la sobriété d'autan.

Et comme suprême gage d'espoir vous nous présentez Marie, l'étoile de la mer, la Vierge de l'Assomption si chère à tout coeur acadien. Et c'est avec cette prière sur les lèvres, humble et touchante, que vous avez marché vers nous, depuis votre élévation à l'épiscopat jusqu'à ce jour, cette prière que nous dirons avec vous tous les jours de votre crucifiant apostolat afin que Dieu le rende fécond pour sa gloire et la vôtre et qu'il soit pour nous tous salutaire: "Sentiant omnes tuum juvamen": "Que tous se ressentent de ta douce et maternelle protection, ô Marie!"

Pour qu'il en soit ainsi, vous devrez rencontrer chez nous l'affection filiale et la soumission entière. Nous nous croyons en mesure de vous les promettre sans réserve! Aux doctrines perverses qui circulent à travers le monde et menacent de toucher nos âmes de catholiques, nous opposerons une affection filiale et une soumission sans bornes, à vos enseignements, assurés que vous seul, avec les paroles de l'Evangile et de l'Eglise, vous nous apporterez les doctrines de salut!

Veillez agréer, Excellence, avec l'expression de notre joie et de notre confiance, celle de notre entière soumission.

Les diocésains de langue française de Gravelbourg.

Ce fut M. Colleton, avocat aussi, qui lui l'adresse des catholiques de langue anglaise et M. J. Toszak, celle des catholiques de langue allemande, toutes empreintes du plus respectueux et du plus affectueux dévouement. Le nouvel évêque se dirige vers son peuple et, profondément ému, répond en français et en anglais en exprimant le désir de pouvoir répondre aussi en allemand.

Voici la touchante réponse qu'il fit d'un ton plus touchant encore aux fidèles de langue française.

S. E. Mgr Melanson

Mes chers diocésains
Après le deuil que vous avez éprouvé par le départ de votre premier évêque et mon illustre prédécesseur, où cette Eglise de Gravelbourg pleurait depuis un an, à bon droit, la perte d'un pontife zélé et d'un père tendrement aimé, vous n'avez soupiré, je le sais, qu'après le jour et l'heure où le Saint Père vous enverrait un nouvel évêque.

Votre joie de ce jour s'explique donc parfaitement. Je comprends la jubilation de vos coeurs et plus

encore l'hymne d'action de grâce que vous faites monter vers le ciel en ce moment. Laissez moi vous dire tout de suite comment j'en suis édifié et combien je suis profondément touché, pour cette raison, de tous ces bons sentiments que vous voulez bien m'exprimer en faisant, pour la première fois, mon entrée dans ma ville épiscopale.

Je ne me fais pas illusion sur les faiblesses et les insuffisances humaines de mon humble personne, mais puisque Dieu, dans les décrets insondables de ses voies mystérieuses, a daigné me désigner au gouvernement de cette jeune Eglise de Gravelbourg, je n'ai qu'à lui offrir ma meilleure volonté.

En répondant en toute simplicité à l'appel de son Vicaire sur la terre, j'ai cru moi aussi entendre ces paroles, qu'autrefois Dieu adressait à Abraham, le Père des Croyants: "Va, quitte ton pays et ta parenté et va-t'en dans la terre que je te montrerai. Tu y deviendras le père d'un grand peuple et tu seras l'objet de mes bénédictions." Gen. Ch. XII, 1. Et je suis venu plein de confiance en ses promesses, sachant que lorsqu'il appelle quelqu'un à remplir une mission, il lui donne les grâces nécessaires pour la bien remplir.

Et ce peuple entrevu, depuis trois longs mois, dans le sanctuaire de mon âme et dans le silence de la prière, je le vois en ce moment tout autour de moi, plein de joie et de bonheur acclamant en mon humble personne l'Élu du Seigneur, celui désigné par Dieu pour devenir son pontife et son père. N'est-ce pas suffisant pour vous dire, chers amis, que votre joie n'a d'égal que la mienne.

L'événement que vous célébrez toutefois n'a rien de nouveau. On en voit l'origine dès le début de l'Eglise. Et c'est là qu'il faut remonter pour en comprendre toute la signification. Notre Seigneur voulant fonder son Eglise choisit douze disciples. Ce furent les douze premiers évêques qu'il marqua clairement d'une autorité spirituelle dans le royaume des âmes qu'il venait établir sur la terre.

C'est à ces douze qu'il dit, un jour, ces paroles célèbres que déjà il avait adressées à Saint Pierre: "Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel" (S. Matth XVIII, 18). C'est aux douze seulement, qu'à la dernière Cène, après avoir accompli le grand mystère dans lequel se résume le culte chrétien, il donne ce sublime commandement: "Ce que je viens de faire, faites le à votre tour en mémoire de moi." S. L., XXII, 19. C'est aux douze encore qu'il répand le souffle de sa divinité en leur disant: "Recevez le Saint Esprit." S. Jean XX, 22. Enfin pour achever ce développement de l'épiscopat qu'il venait d'instituer, c'est encore à eux, qu'avant de disparaître du milieu des hommes, il adresse ces paroles créatrices: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre, allez, enseignez toutes les nations." S. Matth., XXVIII, 18. Telles furent les quatre paroles du Sauveur par lesquelles il établit dans son Eglise l'Episcopat pour perpétuer à travers les âges l'oeuvre de la rédemption des âmes.

Les apôtres reçurent ainsi la plénitude du sacerdoce et du pouvoir spirituel et la transmièrent intégralement et sans interruption à leurs successeurs jusqu'à nos jours. C'est en vertu de cette institution divine que l'envoyé du Saint-Père vous arrive investi, malgré son indignité, des mêmes privilèges et des mêmes pouvoirs pour y continuer dans vos âmes l'oeuvre de leur sanctification et de leur salut.

La ville épiscopale est le centre d'où l'évêque exerce ce ministère, le plus grand et le plus important qui soit sur la terre. C'est là qu'il établit son trône et c'est de là que rayonnent, dans tout le diocèse, ses directives avec ses bénédictions qu'il a mission et pouvoir de départir à ses ouailles de par son caractère de pontife.

Au jour de sa consécration épiscopale, l'évêque reçoit le symbole de l'union intime qu'il contracte pour cette fin avec l'Eglise à laquelle il doit vouer une fidélité inviolable. "Recevez, dit le pontife consécrateur, recevez cet anneau qui est le signe de la fidélité, afin que, orné d'une foi inviolable, vous gardiez saintement l'Eglise que Dieu vous donne comme épouse." De même que Jésus-Christ est étroitement uni à l'Eglise, de même l'évêque doit être intimement attaché à l'Eglise qui lui est assignée. Et opérant son effet sacramentel, la parole sacramentelle a aussi le don de créer dans l'âme de l'Élu les sentiments que réclame une telle alliance. A partir de ce moment l'évêque ne s'appartient plus; il se doit à son Eglise et aux fidèles qui la composent.

Voilà bien les sentiments qui ani-

ment votre nouvel évêque envers tous et envers chacun de vous en particulier, sans égard de nationalité de langue ou d'origine.

Il y aura des problèmes nombreux difficiles et ardues à résoudre. Mais en tout, il veut et désire les aborder en toute justice pour chacun et en toute charité pour tous.

Comme l'apôtre Saint Paul, je désire dire en toute sincérité: "Je me donnerai moi-même pour vos âmes. Je suis venu vers vous comme un père qui désire le faire en justice et en charité. C'est dire que vos joies seront mes joies, vos peines, mes peines; et comme le grand évê que que fut encore Saint Paul, je n'ai rien moins à coeur que me "faire tout à tous pour vous gagner tous à Jésus-Christ."

Ceci étant bien compris, j'ose espérer que les sentiments qui vous animent vous mêmes sont bien en harmonie avec les miens. D'ailleurs, vous venez de me les exprimer avec un accent de trop grande sincérité pour que je puisse en douter, fût-ce un seul instant.

Il me faudra donc votre coopération, coopération généreuse et constante. Le chef sur le champ de bataille ne peut arriver à la victoire qu'en autant qu'il reçoit de ses subordonnés respect, soumission aux ordres donnés et confiance dans la directive imposée. De même, chers amis, je compte sur votre bonne volonté.

En attendant que nous nous mettions tous à l'oeuvre de la grande mission qui nous est mutuellement réservée, souffrez que je vous exprime de nouveau ma vive gratitude pour vos hommages, vos vœux et vos bonnes prières.

Au milieu des soucis qui travailleront l'âme angoissée de votre évêque quelquefois et dont le public, à l'avance je puis bien le dire, ne se rendra pas bien compte, ce sera une grande consolation de se sentir enveloppé de l'affection de ses enfants et de communier aux mêmes sentiments.

Puisse Dieu, auteur de tout bien et qui ne laisse pas même un verre d'eau froide offert en son nom sans récompense, bénir, dès ici bas, votre piété filiale à mon égard; puisse-t-il, en retour, faire pleuvoir nombreuses ses bénédictions de choix sur vos foyers, sur le diocèse tout entier!

Laissez-moi, en terminant, vous répéter ce beau souhait de l'Apôtre à ses chers fidèles de l'Eglise de Corinthe: "Mes enfants, soyez dans la joie, rendez vous parfaits; soyez unis d'esprit et de cœur; vivez dans la paix et le Dieu de paix et d'amour, sera avec vous. Que la grâce de N. S. J. C., l'amour de Dieu et la communication du S. Esprit demeure avec vous tous.

Assistaient à l'intronisation

LL. EE. NN. SS. Sinnott, de Winnipeg; O'Leary, d'Edmonton; McGuigan, de Regina; Prud'homme, de Prince-Albert et Saskatoon; Lady-Lake, év., des Ruthènes; Monahan, de Calgary; Charlebois, de Le Pas; Guy, de Grouard; Gerken, abbé mitre de Muenster ainsi que NN. SS. Grandbois, de Gravelbourg; Jubinville, de St-Boniface; Janssen, de Regina; Maillard, de Gravelbourg, et les provinciaux des Oblats du Manitoba Alberta-Saskatchewan et de Ste-Marie; des Pères de la Salette et des Pères de Ste-Marie de Tinchebray.

La cathédrale était remplie de fidèles dont plusieurs venaient de loin. On y remarquait les notabilités de la région, des délégués de toutes les communautés, l'hon. Mc-Connell représentait le gouvernement provincial, MM. Uhrich, McGregor, Hogan et Parker, représentaient la législature.

COLLATION

Fidèles à leurs traditions d'aimable et généreuse hospitalité, les Rv. Soeurs de Jésus-Marie offrirent une "Collation" splendide au clergé en l'honneur de leur nouvel évêque. Un effort considérable était nécessaire pour y faire quelque pénitence et il fut servi à la perfection par les grandes élèves du couvent.

Mgr Maillard, le vénéré curé de Gravelbourg, lut ensuite l'adresse du clergé du diocèse à titre de doyen et de curé de la cathédrale. Nous publions en 1ère page cette belle pièce d'éloquence rendue avec beaucoup d'émotions et de cœur et soulignée d'enthousiastes applaudissements.

Par une attention, qui toucha profondément l'enfant de l'Acadie qu'est le nouveau pontife de Gravelbourg, tout le clergé debout chanta l'"Ave Maria Stella", chant national des acadiens.

La réponse à l'adresse du clergé fut admirable et gagna à tout jamais à Mgr Melanson le coeur de son clergé. Nous regrettons, en la publiant, ici, de ne pouvoir rendre le ton de douceur, d'onction et de tendre piété avec lequel elle fut prononcée;

Réponse au Clergé

Mes Seigneurs,
Révérends Pères et chers Messieurs,

Il me tardait de vivre l'heure présente. C'est à Rome, comme vous ne l'ignorez pas, que je visitais en pieux pèlerin et où j'avais ma foi en la sainte Eglise, que vint me surprendre l'appel du Saint Père qui me désignait comme le deuxième pasteur à cette Eglise de Gravelbourg.

Dès ce jour là, ma première pensée se porta comme naturellement vers vous, chers prêtres, que vous soyez engagés dans le ministère paroissial ou que vous soyez donnés à l'oeuvre de l'enseignement. Au tombeau des Saints Apôtres où sous la main bénissante du Saint Père, ma première prière a été également pour vous.

C'est vous dire la place que vous occupez tout de suite dans mon âme. Depuis lors, je ne cessai de penser à vous. Et lorsque les messages nombreux, les lettres touchantes de tous, voire même de mes chers séminaristes, m'apportèrent avec le salut lointain de Gravelbourg, la joie rayonnante de vos coeurs à l'annonce de la nomination de votre nouvel évêque, lorsque je reçus toutes ces protestations touchantes de votre filiale soumission, ces promesses consolantes d'attachement dévoué à mon humble personne, je n'ai pu que me réjouir et me féliciter d'avoir bientôt, à mes côtés, de tels collaborateurs pour travailler ensemble en ce nouveau champ de labeur que la bonne Providence venait de me confier si amoureusement.

Alors les appréhensions que j'éprouvai tout d'abord ont jeté mon âme dans une véritable terreur à la pensée de mes faiblesses et de mes insuffisances humaines, à la pensée ensuite des lourdes charges de tout épiscopat accentuées encore ici par suite de nombreuses années d'épreuves, alors ces appréhensions, dis-je, ont fait place à la plus grande confiance en Dieu puisqu'il veut bien me donner des prêtres de votre trempe dévoués, zélés et prêts à tous les sacrifices. Ces promesses si belles d'espérance ont fait descendre la paix et le calme, sinon la sérénité, dans ma pauvre âme meurtrie et écrasée à la pensée de si grandes responsabilités. Ces paroles de nos Saints Livres sont venues y ajouter la résignation et le courage: "Viriliter age, et confortare et fac: ne times et ne paves. Dominus enim Deus tecum erit, et non dimittit te, nec derelinquet, donec perficias omne opus ministerii domus Domini."

Aujourd'hui, mes chers et bien aimés prêtres, dans cette réception si cordiale et toute imprégnée de sincérité sacerdotale que vous faites à votre nouvel évêque, comme au temps où Salomon entreprenant la construction du temple, je crois entendre la voix de Dieu même me dire cette fois: "Voilà tes prêtres, voilà tes lévites rangés en troupes." Ecce divisiones sacerdotum et levitarum. "Ils seront toujours avec toi dans tout ce qui regarde le service de la maison du Seigneur." "In omne ministerium domus Domini assistent tibi;" les voilà tous prêts et les chefs, aussi bien que le peuple; ils sont disposés à exécuter tous tes ordres, "et parati sunt et noverunt tam principes quam populus facere omnia praecepta tua."

Ne sont-ce pas là, chers Collaborateurs, les sentiments, au moins en substance, que vous venez si éloquemment de m'exprimer. Je vous en remercie du plus profond de mon âme; ces sentiments me réjouissent et me font du bien autant qu'ils vous honorent vous-mêmes. Ai-je besoin d'ajouter, je n'en suis pas surpris. Je sais, pour l'avoir entendu dire, tout votre respect et toute votre foi envers l'évêque quel qu'il soit qui aura la direction de vos âmes avec celles des âmes de ce diocèse.

Vous avez en cela des idées justes et vraiment catholiques. Vous comprenez que la plénitude du sacerdoce dont l'évêque est investi est de sa nature la source prochaine du votre, la racine où le votre puise sa vie et sa sève surnaturelle pour l'unir et l'identifier à celui du Christ. C'est dire, sans franchir la distance qui convient au respect ni oublier les devoirs imposés par la gradation hiérarchique, l'union qui doit exister entre le prêtre et son évêque. C'est de cette union étroite et intime que naît la confiance des prêtres, confiance dont l'évêque a besoin toujours pour mener à bonne fin l'oeuvre qui lui incombe de promouvoir toujours et partout les intérêts de Dieu, de l'Eglise et des âmes dans son diocèse.

Sentinelles vigilantes et toujours à son poste, il doit prévenir les dangers; placé sur les sommets, de par la volonté divine, il doit signaler l'ennemi. Mais s'il donne le cri d'alarme, il faut avoir assez de confiance en lui pour croire que là est le danger; après mûre réflexion, après avoir prié, s'il dresse, toujours avec prudence et charité, un plan,

d'attaque ou de défense, il faut encore avoir assez de foi en lui pour être à ses côtés. Pour arriver à un résultat efficace ou à une victoire certaine dans cette lutte pour le bien, lui seul quelque fois a le secret des détails qui échappent au public; on ne comprendra pas, sur le moment, on ne verra pas toujours bien les motifs et les mobiles de son action ou de sa direction. Faut-il pour cela faire le vide autour de lui ou lui refuser le concours? Jamais, même lorsque toutes les apparences extérieures seraient contre lui.

Messieurs, c'est la tactique des chefs sur le champ de bataille; les soldats n'examinent pas l'ordre donné, mais l'exécutent simplement. Ce qui fait la force de la consigne militaire doit également faire ici la force d'un évêque qui est avec son clergé et la force d'un clergé qui est avec son évêque.

Je suis venu, chers collaborateurs, avant tout, partager vos peines, vos ennuis, vos épreuves et votre travail. Nous ne nous laisserons pas abattre avec la grâce de Dieu; ensemble nous peinerons dans ce champ de labeur que le Seigneur nous confie mutuellement. Cette tâche ne s'accomplira pas sans douleur et sur la route que nous entreprenons, route jonchée de ronces et bordée d'épines, il nous faudra peut-être y laisser quelques lambeaux de notre coeur meurtri, mais dussions nous en venir jusque là, nous devrons rester fermes et toujours fidèles au Christ et aux âmes; nous devons toujours rester fermes et fidèles pour assurer la survivance et le développement de cette jeune Eglise que Dieu nous confie dans sa miséricorde.

Les problèmes sont nombreux; ils sont complexes d'ordre religieux, social et économique. Ne désespérons pas. Il n'y a pas de situation quel que pénible soit-elle qui ne peut s'améliorer et se résoudre avec le temps et la persévérance.

Le travail pour nous tous se présente donc dans sa tragique réalité avec son cortège de sacrifices quotidiens.

J'ai prononcé le mot sacrifice pour la première fois. Souffrez, chers Messieurs, que je vous le présente ce mot personnifié dans la personne même de notre Divin Maître. Le sacrifice est la première disposition que Notre Seigneur demande à toute âme qui désire le servir. Pour être à Lui, dit Saint Paul, il faut avoir crucifié sa chair et ses convoitises. "Qui Christi sunt carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis." Gal V. 29.

Le sacrifice de soi-même, de l'immolation du moi, la fortification, voilà donc le fondement de toute vie surnaturelle et partant de toute vie vraiment sacerdotale. Mais n'en est-ce pas aussi la grande difficulté? "Durus multis videtur hoc sermo." Oui, chers prêtres, cette doctrine paraît dure et pénible à plusieurs. Aussi Notre Seigneur ne se contente pas de nous recommander la pratique de cette vertu; il s'efforce de nous y habituer, nous surtout ses prêtres, et, comme notre nature répugne à se laisser imoler, il veut se faire lui-même la matière de nos sacrifices et nous mettre sous les yeux, chaque matin, sa chair et son sang pour notre prière et principale victime.

Lorsque l'on voit ainsi, chaque matin, Jésus s'immoler sur l'autel pour rendre gloire à Dieu son Père, quel puissant moyen pour reconnaître et se convaincre que rien ne

doit être préféré à la gloire de Dieu dans notre vie de chaque jour! Comment ne pas admettre que ce serait une indignité de refuser surtout à Dieu le sacrifice de nos intérêts personnels, de nos inclinations propres, de notre santé, voire même de notre vie!

Si de Jésus immolé sur l'autel, nous jetons maintenant nos regards sur son Vicaire sur la terre, oh! quel spectacle encore! Lui aussi est sacrifié, immolé, chaque jour, dans une tâche presque surhumaine, dans une action continue et des plus intenses, portant sur ses épaules la sollicitude de toutes les églises!

Ah! Messieurs, lorsque l'exemple vient de si haut, comme nous aurions mauvaise grâce d'essayer à nous soustraire à notre tâche quotidienne et de ne pas emboîter le pas et marcher courageusement sur les traces d'un tel Chef!

Conscient des maux qui affligent les pays, la société et les foyers du rocher du Vatican qui domine le monde, le Saint-Père reste, en dépit de tout, optimiste et confiant dans l'avenir. Soyons de même, chers Messieurs, confiants et espérants, envers et contre tout, en l'avenir de notre bien aimé diocèse.

Sanctifions notre travail par la prière. Ai-je besoin vous le rappeler. Sans Dieu, nous ne pouvons rien, mais avec Lui, "quis contra nos?" Cette prière fervente, suppliante du juste qui ébranle le ciel, nous la demandons instamment à vous, les Pères et les Prêtres du diocèse, aux étudiants du Séminaire et du Collège, aux Religieuses des Communautés diverses, aux fidèles du diocèse. Ensemble, faisons passer ces prières par les mains si bonnes et si puissantes de Marie. Elle est le refuge des causes désespérées, la nôtre n'est pas encore là, mais, fût-elle toute à fait perdue, il faudrait espérer contre toute espérance si notre bonne Mère Marie l'épouse et la défend.

Je désire de tout coeur la voir aimée et honorée dans ce diocèse sous les titres si touchants de N.-D. des Prairies et de la Vierge aux épis d'or. Alors, je suis assuré que le diocèse de Gravelbourg, j'en ai la douce espérance, reverra ses beaux jours d'autrefois; il grandira sous les regards de l'Immaculée Marie, sous la protection de sa glorieuse Patronne Sainte Philomène, pour la gloire de Dieu, le bien des âmes et

la consolation de notre Mère la Sainte Eglise.

Sentiant omnes tuum juvamen!

Suite à la page 5.

L'animosité en Allemagne

BERLIN. — L'animosité qui existe entre les partis politiques en Allemagne continue à donner lieu à de nombreuses bagarres et la liste des victimes s'allonge sans cesse. Cinq personnes ont perdu la vie la semaine dernière. Un nazi a été tué et cinq autres ont été blessés à Breslau lorsque l'on a fait feu des quartiers généraux d'une union ouvrière sur les "chemises brunes" qui défilaient dans la rue. Deux autres nazis ont été tués à Dusseldorf lors que l'on a fait feu du haut des toits sur une procession de funérailles, ce qui a donné lieu à l'arrestation d'une cinquantaine de communistes. Un membre de la Reichsbanner a été tué à Euppertal par des assaillants que l'on n'a pu identifier et un chef communiste a été trouvé mort dans une rue de Duesbourg.

Les correspondants des journaux étrangers en Allemagne ont été bien avertis que l'on est en train de préparer des mesures d'expulsion pour atteindre ceux qui ont "de parti pris donné une idée fautive de la situation intérieure en Allemagne". Après une première offense, ils seront placés sous surveillance et après une seconde ils seront expulsés du pays.

Le drapeau de l'Allemagne républicain est complètement mis au rancart et remplacé par le vieux drapeau de l'Empire et le "swastika", ou étendard des nazis. Le drapeau impérial flotte aujourd'hui sur l'hôtel de ville de Berlin pour la première fois depuis 1918.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz.	35
1-4 lb	75
1-2 lb	\$1.25
2 lb	\$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - Sask.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à déboursier d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphie]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calcul rapide et écriture — TOUT CECI — CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc.

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui!

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de Age Grade

Nom Adresse

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIÉ AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.



Pour Lire au Foyer

Kayo et Kiyou

"J'aime le silence et la concentration," m'écriait une amie lointaine et de me le dire, je l'aime d'avantage!

"Si nous voulions sentir la présence vivante de la pensée, il faut la solitude, car notre pensée est jalouse, inquiète et farouche. Nous sommes seuls dans nos émotions les plus hautes."

"Ceux qui parlent peu ont souvent des mérites ignorés, plus beaux et plus précieux encore que ceux qu'on connaît," a dit Louise Colliard.

"Aujourd'hui plus que jamais, c'est de la région de la pensée que descendent les forces qui conduisent le monde. Mgr Baunard.

"Il y a un langage d'âme à âme, qui n'a point de paroles."

René Bazin.

L'auteur de l'imitation conseille le silence et la méditation.

"Au milieu du bruit et du tumulte, tous doivent se créer au fond de leur cœur, une solitude où ils puissent se retirer et se recueillir."

Macterlinck, dans de remarquables ouvrages, a consacré plusieurs chapitres au silence.

"Nos meilleurs sentiments n'ont pas de mots pour s'exprimer."

"Le silence a une éloquence profonde que mille expressions ne peuvent traduire."

"La concentration centuple les forces, elle est la source même de toutes les énergies."

Comme vous, amie, j'aime le silence et la concentration.

x x x

Kayo et Kiyou sont deux chatons jumeaux, à la robe soyeuse et blanche, tachetée de jaune et de gris; si semblables, que seuls les yeux d'or de l'un et vert glauque de l'autre les différencient.

Yeux inquiétants où passent tour à tour des lueurs phosphorescentes et des reflets d'acier, qui glacent.

Kayo et Kiyou sont fins et caressants, avec toute la grâce féline qui caractérise leur race sournoise.

x x x

Jeunes et vifs, agacants et taquins, ils se prêtent aux jeux des enfants, mais même, dissimulés sous les velours des pattes, les griffes acérées sont toujours là!

Vlan! Une gifle en pleine figure! qui trace un sillon sanglant sur la petite joue rose, où roule instantanément une grosse larme! Méchant, va!

Dans un besoin de détendre leurs corps souples et nerveux, à la jeune Kayo et Kiyou gambadent sans fin. Tantôt, c'est une canelle de fil, un dé, un marbre qu'ils roulent avec bruit, tantôt ils se poursuivent d'un bout à l'autre de la maison, en une course étourdissante et folle.

La nuit surtout quel infernal tumulte! Quand chacun repose tranquillement assoupi, tout à coup, un vacarme insolite vous éveille en sursaut! C'est une sarabande effrénée! une tapageuse farandole à a-hurir le tempérament le mieux aguerri!

A bout de patience, vous vous levez pour saisir les turbulents. Ils semblent vous attendre! Quand d'un mouvement vif comme l'éclair, ils se dérobent et vous narquent! Quel malin plaisir, ils prennent à vous dérouter!

Tiens! les voici sur le haut d'un fauteuil! Vous tendez les mains, ils s'élancent dans les dentelles des rideaux, grimpent jusqu'au plafond!

Bon! les voilà qui s'accrochent à la portière! et s'y balancent harmonieusement avec une aisance d'acrobate! vous arrivez à leur portée, ils retombent au fond de la chambre; en deux bonds, ils traversent l'appartement!

Après une fatigante poursuite,

vous en capturez un et refermez sur lui la trappe de la cave. A l'autre maintenant!

Enfin, vous vous félicitez d'être débarrassés des deux! Vous espérez dormir en paix! Détrompez-vous! Vous n'êtes pas encore recouchés, qu'ils ont remontés, par la grille qu'ils déplacent et courent encore! De guerre lasse, vous les laissez courir!

Les mettre à la porte? Que de fois, exaspéré, vous y avez pensé! Mais les chiens sont là, qui guettent et les dévoreraient peut-être! Un sentiment de pitié de votre part les a sauvés!

Quel chat a jamais connu la pitié? Leurs instincts sont féroces! Pour s'en convaincre, il suffit d'observer, Kayo et Kiyou, quand la maman-chatte leur apporte une souris vivante!

Ils sautent dessus! la saisissent dans leurs pattes, déjà cruelles, la tiennent prisonnière, tremblante de frayeurs; ils lui laissent un espoir de liberté, qui prolonge son supplice; ils se repaissent de sa détresse!

Quelle ruse diabolique! quelle conscience érudite! ils lui font subir mille morts, avant de la manger! Las du jeu, les dents fines entament les chairs qui palpitent, les os craquent. Enfin repus, leur langue pointue lèche leurs babines sans glances et, satisfaits, ils vont ronronner sans remords, arrondis sur un coussin.

Avez-vous déjà vu un chat, en embuscade près d'un nid? Avec l'astuce et la patience d'un Peau-Rouge, il attend des heures sans bouger. Puis, d'un bond, il fond sur sa proie.

En vain implorent les cris plaintifs de la tendre victime et se débattent les petites ailes impuissantes! L'oiseau est pris! Sans merci, il sera croqué!

Quelle férocité révoltante! O les méchantes bêtes! Que le ciel vous gardes mes amis de ceux qui leur ressemblent!

x x x

Alban ayant des velléités d'instruire la jeunesse, s'érige en professeur. "Qui a inventé le téléphone?" demande-t-il gravement.

"Pas moi!" répond vivement Laura, bambine de 4 ans, à la mine éveillée, aux yeux vifs et noirs. La classe a été finie, pour ce jour-là!

x x x

En cette belle après-midi de mars, le soleil rayonne vivifiant et chaud. La neige fond à vue d'oeil. L'eau s'épand dans tous les creux. Un fort courant, qui vient du fond des coulées, passe joyeux devant la maison. Il gazouille et rit sur les petits cailloux, qu'on voit à travers sa transparence cristalline.

O le beau ruisseau! Que ne donnerais-je pas pour rendre permanente son onde fugitive, trop éphémère.

Au flanc du coteau, on monte en biaisant l'étroite route. On suit un instant le "Dos-d'âne", pour redescendre de l'autre côté, dans la "Grande Coulée".

Les érabes sont à nos pieds, encore quelques pas et on s'agenouille aux leurs. Un coup de hache, c'est l'entaille, on enfonce le chalumeau, on suspend la chaudière, puis, on va à un autre. A demain la tournée.

Le temps des sucres dans l'Est.

Qui en dira toute la rustique et savoureuse douceur!

Dans les bois qui s'animent et déjà verdissent, il fait délicieusement bon, cet après-midi! De mousse imprégnée d'eau monte un subtil et grisant arôme de terroir. Les branches sont plus souples. Les bourgeons luisants se gonflent de sève. L'herbe humide est plus douce à nos pas.

Est-ce vraiment le printemps qui

vient? Reverrons-nous donc les verdoyants et frais ombrages? La vie est si étrange et garde tant d'imprévu.

PERRETTE

Bouquet de pensées

Le vieil ordre européen expire. Il n'existe plus rien: autorité de l'expérience et de l'âge, naissance au génie, talent ou vertu, tout est nié; quelques individus gravissent au sommet des ruines, se proclament géants et tombent en pygmées. Des multitudes sans nom s'agitent sans savoir pourquoi, comme les associations populaires au moyen âge; troupeaux affamés qui ne reconnaissent point de berger, qui courent de la plaine à la montagne et de la montagne à la plaine, dédaignant l'expérience des pères durcis au vent et au soleil; la religion et la morale cessent d'être admises ou chacun les interprète à sa façon. L'invasion des idées a succédé à l'invasion des barbares; à mesure que l'instruction descend dans les classes inférieures, celles-ci découvrent la plaie secrète qui ronge l'ordre social religieux. Si le sens moral se développait en raison du développement de l'intelligence, il y aurait contrepoids et l'humanité grandirait sans danger mais il arrive tout le contraire la perception du bien et du mal s'obscurcit à mesure que l'intelligence s'éclaire, la conscience le rétrécit à mesure que les idées s'élargissent.

CHATEAUBRIAND

dans "les mémoires d'outre-tombe"

(1768-1848)

x x x

On n'est pas au monde pour être heureux, mais pour faire effort et s'élever au-dessus de soi-même. Si la théorie de l'évolution est vraie, c'est le procédé de la nature qui fait sortir des types inférieurs des formes de plus en plus parfaites.

Réaliser dans sa propre âme la grande loi universelle de la vie, le sentier, le théâtre vivant d'une transformation splendide, c'est être en somme bien payé de ses efforts.

Elémir BOURGES.

x x x

La contemplation de la mer donne de l'indoubliable impressions. C'est la solitude perpétuelle entre le ciel et la terre où l'on n'entend que le rythme des flots, ces silences infinis de la nuit où l'on n'est troublé que par le scintillement des étoiles, personnages muets qui semblent le parler entre eux par un simple se parler entre eux par le firmament impassible, tout cela prédispose à la méditation.

Louis SCHNEIDER

x x x

"On trouve par le monde bien des mères animées d'une sincère bonne volonté, désireuses d'élever dignement leurs enfants, préoccupées de se livrer sans arrière pensée et contrainte à la tâche qu'elles savent nécessaire. Elles oublient seulement que l'âme humaine et principalement celle des tout petits, est un immense champ d'études et qu'il faut du temps, de l'expérience, une perspicacité de tous les instants pour en parcourir les infinis détours."

Paul COMBES.

x x x

"On ne doit pas seulement à ses enfants le toit, le pain, les soins, l'instruction; on leur doit tout le bonheur que l'on peut donner — chacun selon sa qualité et la sphère où le sort l'a placé. On lui doit de la joie... car l'enfant a le sens du bonheur."

"Papa et maman, ne soyez pas seulement bons et justes, soyez gentils pour vos enfants! Afin que, tout près de vous, ils n'aient jamais la sensation profonde et désespérée de l'exil."

Gérard D'HOVILLE

x x x

La mère, c'est le don ineffable de Dieu à l'homme. Elle rappelle la puissance créatrice et la providence attentive de Dieu.

Id. IBID.

x x x

La paix de l'esprit est essentielle à la réalisation des idéals domestiques. Il ne faut pas que la maman soit importunée ou harcelée de toutes parts; ni qu'elle soit tracassée ou opprimée. Les obsessions de l'esprit sont les pires ennemis de la santé et du bonheur.

x x x

Enfants, faites en sorte que vos mères ne soient pas des esclaves. Accordez-leur la place à laquelle elles ont droit. Rendez-les heureuses. Le cœur d'une mère doit être le centre où convergent toutes les joies du foyer.

x x x

Le seul moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de travailler pour autrui, de se donner à une oeuvre en laquelle on a foi. Les hommes n'ont pas encore trouvé d'autre moyen d'être heureux. Les jouissances déplaissent vite. L'ambition n'est jamais satisfait. La seule chose

se qui trouve sa satisfaction et sa récompense, c'est le dévouement.

Fustel de Coulanges.

x x x

Si nous voulons que le sentiment du devoir pénètre jusque dans nos os et se lie en nous aux sources mêmes de la vie, ne comptons pour cette grande oeuvre, que sur la plus grande des forces humaines, pour obtenir un tel résultat.

J. SIMON

x x x

On est excusable de n'être pas toujours gai; car on n'est pas maître de la gaieté pour l'avoir quand on veut; mais on n'est pas excusable de n'être pas toujours bon, maniable et concédant; car cela est toujours au pouvoir de notre volonté.

St-François de Sales.

x x x

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères.

NAPOLEON

x x x

La mère récoltera toujours en amour filial, ce qu'elle aura semé en amour maternel. Comme mère, la femme est l'âme du genre humain; c'est, en effet, par elle qu'il vit, progresse et se perpétue.

Dr. J. GERARD.

x x x

Le travail.

Quelle différence y a-t-il entre le travail et la corvée? Le travail s'embellit d'une vision, répond à un motif et entraîne une récompense.

La corvée, c'est-à-dire la besogne accomplie comme devoir ennuyeux, est dépourvue de tous ces éléments Pas de vision. Pas de motif. Pas de récompense. Et trop souvent, peut-être, ce pénible état de choses existe parce que nous fermons les yeux à la vision, que nous faisons la sourde oreille aux motifs préconisés et que nous n'apprécions pas la récompense.

x x x

L'enfant n'a pas besoin seulement de pain. Il lui faut soutenir et former sa jeune âme; la soutenir par la tendresse, la former par la

discipline. Qui sera sans cesse près de lui pour lui inspirer tous les bons sentiments? La mère.

Qui lui apprendra les périls et les malheurs de la vie, la force de la volonté et la grandeur de la vertu? Le père.

Il aura ses deux bons génies, jusqu'à ce qu'il puisse voler de ses propres ailes. Même dans la maturité de la vie, ses souvenirs les plus confortants et les plus doux lui viendront du foyer domestique.

J. SIMON

x x x

La famille demande à l'homme le sacrifice de son être; mais elle le paye par l'accroissement de son être; elle le force de s'oublier lui-même; mais elle lui permet de se retrouver en autrui; elle concilie le bonheur de la personnalité avec le bonheur du dévouement.

P. JANET

x x x

Qu'est-ce que l'homme sans ses affections du foyer qui comme autant de racines, le fixent solidement à la terre et lui permettent d'aspirer tous les sucs de la vie? Force, bonheur, tout ne vient-il pas de là? Sans la famille où l'homme apprendrait-il à aimer, à s'associer à se dévouer.

E. SOUVESTRE

x x x

Bénis soient-ils, ceux qui savent trouver de la poésie dans les mains de la femme, et dans l'amour qui nettoie, qui brosse, qui polit, qui lave, qui raccommode, qui coud, qui cuisine qui embellit, qui projette, qui souffre, qui se désole, qui espère et qui craint, qui attend, qui soupire, qui croit, qui sert qui éponge et qui ne se fatigue pas tant que résistent les forces et qui peine presque à l'heure où le ciel se parseme d'étoiles et jusqu'à ce que la brise nocturne laisse errer son souffle sur les vagues de la mer immense et infinie... Puis vient un silence, un sanglot, un souvenir... et les tombes des mères ne connaissent pas l'oubli.

F. J. GOULD

Année Sainte

Suspension des indulgences, et des pouvoirs de dispenser -- Ceux qui pourront gagner le jubilé sans aller à Rome.

(Par L. C. de Léry, S.J.)

Trois Bulles, publiées dans les "Acta Apostolicae Sedis" du 30 janvier 1933, nous apportent de nouvelles précisions au sujet de l'Année Sainte commençant le 2 avril prochain. Malgré la sécheresse des nomenclatures qu'elles contiennent, nous croyons utile d'en résumer les points qui nous paraissent plus pratiques pour les fidèles et de les commenter au besoin.

Pendant l'Année Sainte et dans l'Eglise entière, les fidèles ne peuvent gagner d'indulgences pour eux-mêmes à part celle du jubilé. Mais toutes les indulgences — celle du jubilé, si on la gagne plus d'une fois, celles qui en temps ordinaire sont applicables aux défunts et celles-là mêmes qui généralement ne peuvent être méritées que pour soi — peuvent être appliquées aux âmes du purgatoire. On fera bien, au début du jubilé, d'offrir aux défunts toutes ces indulgences et de renouveler de temps en temps cette intention.

En outre, même en faveur des vivants sont maintenues en exercice: 1o les indulgences à l'article de la mort.

2o les indulgences de l'"Angelus" et du "Regina Coeli".

3o les indulgences attachées à la visite du Saint-Sacrement durant les Quarante-Heures.

4o les indulgences accordées à ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement pour la communion des malades.

5o les indulgences de la Portioncule à Assise.

6o les indulgences de Palestine.

7o les indulgences accordées au sanctuaire de Lourdes à l'occasion de son 75e anniversaire.

8o les indulgences que les Cardinaux, Nonces, Evêques, etc., ont coutume d'accorder, quand ils célèbrent pontificalement, quand ils donnent leur bénédiction ou en toute autre forme usitée.

En principes, hors de Rome, les pouvoirs d'absoudre des cas réservés au Saint-Siège et des censures, de dispenser des vœux, irrégularités et empêchements sont suspendus. En pratique, on n'a guère à se préoccuper de ce point au Canada.

Car on excepte de cette suspension: 1o les facultés accordées par le Code.

2o celles que le Saint-Siège concède pour le for externe aux évêques et supérieurs majeurs d'Instituts religieux à l'égard de leurs sujets.

3o celles enfin que la Sacré Pénitencerie a coutume d'accorder aux évêques et confesseurs, pour le for interne, si leurs pénitents ne peuvent facilement se rendre à Rome.

Enfin le Saint-Père juge un certain nombre de fidèles incapables de faire le voyage de Rome. Ceux-là pourront gagner leur jubilé, sans pèlerinage à la Ville Sainte. Ce sont:

1o Les moniales — carmélites, clarisses, visitandines, etc. — leurs novices et postulantes, et les personnes demeurant avec elles, comme les tourières, leurs élèves, etc;

2o Toutes les religieuses de vœux simples, leurs novices, postulantes, élèves pensionnaires ou demi-pensionnaires — pas les externes — et les personnes qui avec elles ont table commune, domicile ou quasi-domicile;

3o Les femmes pieuses, qui vivent en commun, même sans émettre de vœux, pourvu que l'autorité ecclésiastique ait approuvé leur Institut au moins à titre d'essai, leurs novices, postulantes, élèves et autres personnes, comme au numéro précédent;

4o Les personnes du sexe appartenant à quelque Tiers-Ordre régulier, qui avec l'approbation ecclésiastique vivent en commun sous un même toit, et comme ci-dessus, celles qui font vie commune avec elles;

5o Les jeunes filles et les femmes, habitant une maison réservée aux personnes du sexe, comme serait un hospice, un orphelinat, une maison de protection, un pensionnat, etc.;

6o Les Anachorètes et Ermites, qui, en clôture et solitude continues, mènent une vie contemplative, dans un ordre monastique ou régulier, comme sont les Trappistes, Camaldules et Chartreux;

7o Les prisonniers, déportés, exilés;

8o Les personnes du sexe appartenant à quelque Tiers-Ordre régulier, qui avec l'approbation ecclésiastique vivent en commun sous un même toit, et comme ci-dessus, celles qui font vie commune avec elles;

9o Les personnes du sexe appartenant à quelque Tiers-Ordre régulier, qui avec l'approbation ecclésiastique vivent en commun sous un même toit, et comme ci-dessus, celles qui font vie commune avec elles;

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

601P

lé, forçats, détenus en des maisons de correction;

8o Les malades; les personnes qui, dans les hôpitaux, soit à gages, soit par charité, sont d'une façon continue au service des malades les ouvriers qui gagnent leur vie par le travail quotidien et manuel, les fidèles qui ont soixante-dix ans révolus.

Toutes ces personnes peuvent gagner hors de Rome l'indulgence du jubilé, en se conformant aux conditions prescrites. Il y en a quatre, qui sont:

1o Une confession spéciale: la confession pascalle ne suffirait pas.

2o Une communion spéciale, tel qu'expliqué ci-dessus;

3o Des prières aux intentions du Souverain Pontife: les intentions officielles du pape sont l'accroissement de la religion catholique, la conversion des pécheurs, l'extirpation des hérésies et des schismes, la paix et la concorde entre princes chrétiens. Il faut des prières vocales; pour le jubilé de 1925, la Sacré Pénitencerie avait déclaré suffisante la somme de cinq Pater, Ave et Gloria, ou leur équivalent. A moins de nouvelle précision, on peut s'en tenir à cette norme;

4o D'autres oeuvres de piété et de charité que l'Ordinaire prescrira, soit par lui-même, soit par de prudents confesseurs, pour remplacer la visite des basiliques romaines.

L'indulgence est toties quoties: on pourra la gagner autant de fois qu'on remplira les quatre conditions prescrites. En 1925, alors qu'on pouvait gagner deux fois l'indulgence du jubilé, la Sacré Pénitencerie avait déclaré qu'on ne pouvait la mériter plus d'une fois pour soi, l'autre indulgence restant applicable aux défunts. Sauf nouvelle décision, nous croyons que cette règle s'applique au présent jubilé. On gagnera donc l'indulgence une fois pour soi, et les autres fois pour les âmes du purgatoire.

En terminant, nous nous permettons de rappeler une disposition qui conditionne le gain de toute indulgence plénière et donc de celle du jubilé: le regret sincère de ses péchés. Il suffit de l'affection au moindre péché véniel pour qu'une indulgence plénière ne puisse être gagnée intégralement.

S.S. Pie XI illuminera du Vatican une croix sur le mont Alverne

LE CIRCUIT

FLORENCE, Italie. — Le sommet de la sainte montagne de l'Alverne sera surmonté d'une croix de fer de quarante pieds, qui sera illuminée

LE TEMPS EST PRÉCIEUX

L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'écritures à faire à la maison — dans un Cours Commercial.

Ceci est faux. La différence entre une bonne et une mauvaise sténographie dépend souvent de l'étude faite à la maison. Un homme ou une femme non accomplis, n'ont pas leur place dans le monde des affaires, aujourd'hui. Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien. — Il faut que vous l'étudier à fond.

Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.

Success Business College

Geo. A. JORDAN, principal Harphill Block

Téléphone 2825

VICTOR MATHIEU, N. P.

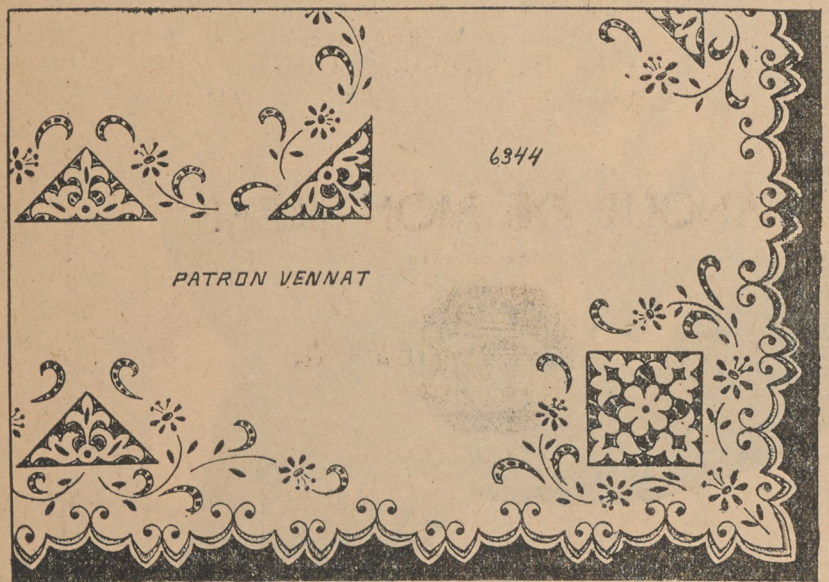
Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS (sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH Téléphone: 2-3327 et 2-0363

QUEBEC



6344. Élégant modèle de nappe à dîner, avec riche tissu au point de boutonnière. Feuilles à jour ou pleine au goût, feston bien boursé découpé d'une manière originale. Patron à tracer 35c, porteur 65c, au fer chaud complet \$1.00. Etampé sur coton blanc fini toile 2 x 1-2 verges suivant qualité \$3.00 ou \$4.25, 2 x 3 verges \$3.50 ou \$5.00. Sur pure toile blanche irlandaise deux qualités 2 x 2-1/2 verges \$6.50 ou \$7.25, 2 x 3 verges \$7.75 ou \$8.50. Coton M. F. A. pour la broderie \$1.80. Abonnez-vous à notre mensuelle de broderie et musique jusqu'au 30 avril seulement 12c au lieu de 25c. Album de Layette, 15c.

Grandiose Manifestation

(Suite de la page 3) Visite à la cathédrale

Plusieurs évêques et un grand nombre de prêtres, invités par Mgr Maillard, se rendirent ensuite à la cathédrale offerte au nouveau Pontificat où Mgr le curé expliqua le sens de ses tableaux et de ses fresques, spécialement du chemin de croix qu'il vient d'achever de peindre. Tous furent frappés de la synthèse harmonieuse qui a présidé à l'exécution de ces œuvres d'art pendant plus de dix ans.

Elle peint l'humanité pécheresse purifiée par la Rédemption que représente le chemin de croix. Le Sang du Christ conduit aussi à la sainteté symbolisée par la vie de Ste-Philomène, patronne de la cathédrale et représentée par une série de tableaux au-dessus du chemin de croix.

La sainteté produite des fleurs et des fruits de salut indiqué au-dessus de la grande corniche sur des plantes surmontant un petit rideau. Cela nous conduit à la voûte où les mots "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux âmes de bonne volonté," sont distribués en différents panneaux magnifiquement décorés d'anges qui expliquent, par leurs gestes divers et gracieux, ces sublimes paroles de l'Evangile.

Les admirables tableaux du choeur représentent la chute originelle et la promesse du Rédempteur, St-Jean montrant le Messie à ses disciples, la transfiguration, le crucifiement, la résurrection, la mission des apôtres, et la gloire céleste où la Rédemption a conduit l'humanité. Les visiteurs ne tarissaient pas d'éloges et étaient frappés de l'expression des figures des divers personnages de ces tableaux, voyant les scènes du chemin de croix surtout sous un jour tout nouveau et rempli d'enseignements profonds. Le vénéré prélat, qui a bâti les beaux édifices catholiques de la ville, a dû se trouver récompensé en voyant que ses tableaux si artistiques touchent les cœurs et attirent à la cathédrale catholiques et protestants et ont contribué grandement à l'augmentation du nombre de communions qui atteignent maintenant le chiffre de trois cents par jour.

Le nouveau Pontificat se réjouira assurément d'avoir une cathédrale "où son peuple prie sur de la beauté" — suivant le désir du Saint Pape Pie X.

Messe Pontificale

Le dix mars fut célébré comme fête civique dans la ville de Gravelbourg. Elle commença à 8 h. 30 par la première messe pontificale du premier évêque dans sa cathédrale. Mgr Maillard était prêtre assistant. M. l'abbé Kugener, diacre et le R. P. Lamontagne, sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Lussier et Roy, diacre et sous-diacre d'office. La belle et liturgique messe à trois voix d'hommes de Perosi fut rendue à la perfection par les chœurs de chant de la paroisse, du grand séminaire et du collège sous la direction du R. P. Lizée, o.m.i. S. E. Monseigneur l'archevêque de Regina donna un beau sermon en anglais. S. E. Monseigneur l'évêque de Prince-Albert prononça l'éloquent sermon en français que le "Patriote" publie et le Révérendissime abbé mitré de Munster donna un substantiel sermon en allemand.

Au collège et au séminaire

Dès ce jour, Mgr Melanson visita toutes les institutions catholiques de sa ville épiscopale, et fut reçu avec des égards joyeux et délicats à l'hôpital des Soeurs Grises, au Monastère du Précieux-Sang et au Jardin de l'Enfance. Après un banquet succulent offert par le Séminaire Mazenod et le Collège Mathieu, le R. P. Lamontagne, supérieur des deux institutions, lui adressa la plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue. Il l'assura de son dévouement et de l'esprit de sacrifice du personnel enseignant, remercia le clergé de son concours et déclara que le collège et le Séminaire voulaient vivre et vivaient.

Le nouvel évêque répondit par le discours que nous publions et qui fut applaudi avec ferveur.

Son Excellence répond

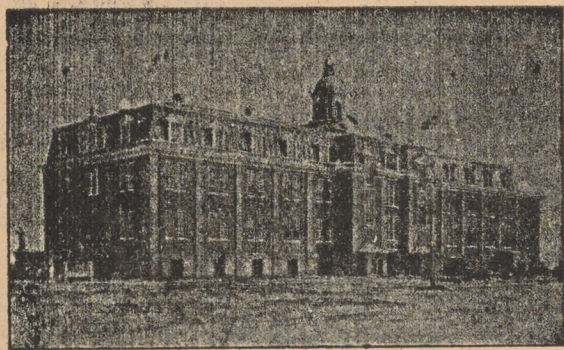
Au Grand Séminaire
Révérends Pères,

Carissimi filii,
Mes chers Séminaristes,

Je ne saurais trop comment exprimer les sentiments divers de joie et de bonheur qui remplissent mon âme en prenant contact, pour la première fois, avec les Directeurs et les élèves de mon grand Séminaire. Il y a des mots qui ont une vertu presque divine, des mots lumineux comme les phares qui éclairent les géants de la mer et leur indiquent

le chemin du port. Ce n'est pas exagérer cette puissance évocatrice gérée de l'attribuer au mot "séminaire" en dire la mission propre et en faire comprendre le rôle spécial. Aussi l'Eglise comprend-elle l'importance de ces maisons de toute première valeur. Pour juger quelque peu de la sollicitude toute particulière qu'Elle n'a cessé de déployer pour en indiquer chez tous l'importance et la nécessité, depuis le Concile de Trente, qu'il me suffise de vous rappeler ici ces paroles de l'auguste Pontife qui fut Pie IX. Il les adressait aux évêques du monde entier dans sa première encyclique au sujet de la perfection exigée des aspirants ecclésiastiques:

"Et la conséquence", dit le Saint-Père, "c'est que le meilleur et le principal de votre zèle doit se porter sur vos séminaires pour y introduire un tel ordre et leur assurer un tel gouvernement, qu'on y voit fleurir côte à côte l'intégrité de l'enseignement et la sainteté des mœurs. Faites du séminaire les délices de votre cœur, et ne négligez rien de tout ce que le Concile de Trente a prescrit dans sa haute sagesse pour garantir la prospérité de cette institution."



Collège Mathieu

Révérends Pères et chers Séminaristes, je veux voir en ces paroles le programme de ma conduite vis-à-vis de cette institution, la première dans mon esprit et dans mon cœur, de ce diocèse que Dieu, dans ses desseins impénétrables, vient de me confier. C'est dire tout de suite l'affection que je lui porte et l'intérêt que je désire lui donner. Et c'est facile à comprendre.

Vous serez, demain, chers séminaristes, les prêtres du diocèse, donc, les têtes dirigeantes des paroisses. Il importe à un très haut degré que vous soyez là à la pleine hauteur de la situation de docteurs par votre science, de sel de la terre par votre vertu et de tonifiant par votre exemple. On a dit avec raison que la crise par laquelle traverse actuellement le monde est encore moins une crise économique qu'une crise sociale. Par toutes espèces de fausses doctrines, on a commencé par détruire les bases de toute éducation chrétienne chez l'individu, puis chez la famille, et, du train où vont les événements, on s'acharne à démolir la société. Dans ce désarroi destructeur et devenu presque mondial, le prêtre, le vrai prêtre, doit émerger de ce cahot délétère et s'imposer, devant tous, par sa science, sa vertu et son zèle tout apostolique.

Ecrivant aux évêques de France, Léon XIII disait ces paroles qui sont devenues plus que jamais vraies pour les temps présents: "Il est d'un intérêt souverain pour maintenir l'influence du clergé sur la société qu'il compte dans ses rangs un assez grand nombre de prêtres ne le cédant en rien pour la science aux maîtres que l'Etat forme pour les lycées et ses universités."

Révérends Pères et chers Séminaristes, nos Séminaires, nos Collèges classiques comme ceux de cette province ont l'obligation d'honneur, aussi bien que de conscience, de conserver à leur enseignement un tel caractère de solidité et d'efficacité que personne ne puisse trouver un motif fondé de leur opposer un enseignement laïque et que nos ennemis rougissent de n'y trouver rien à redire ou à reprendre. "Ut is qui ex adverso est veratur nihil habens malum dicere nobis."

Ce sont ces vues de haute envergure, ce sont ces motifs de haute inspiration, à n'en point douter, qui ont prévalu, en dépit d'obstacles presque insurmontables, dans l'esprit des promoteurs et des fondateurs du Collège Mathieu et du Séminaire Mazenod. Qu'ils en soient à jamais bénis du ciel et de la terre! Leurs noms glorieux resteront gravés en lettres d'or dans nos cœurs reconnaissants comme les noms de bienfaiteurs inscrites de ce diocèse et de toute cette région.

Ce sont également les aspirations bien connues et le travail incessant des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée qui en ont la haute et sage direction. Souffrez, chers Pères, qu'avec mon admiration émue, je vous offre ici, comme nouvel évêque de Gravelbourg, l'hommage de ma toute paternelle reconnaissance.

"Novi opera tua, et fidem et charitatem tuam, et ministerium." Ne pas vouloir reconnaître l'œuvre admirable que votre noble Congrégation a fait et ne cesse de faire encore dans cette immense région de l'Ouest canadien, il faudrait être, — excusez-moi l'expression, — hiboux obscurs qui ne cherchent d'instinct que les ténèbres et la nuit. Nous ne pouvons pas évoquer les noms illustres des Taché, des Clut, des Fauraud, des Grandin, des Grouard, des Langevin pour ne nommer que les disparus, sans sentir nos âmes tressaillir de la plus grande fierté catholique et de la plus vive reconnaissance pour ces bâtisseurs de pays, ces créateurs de diocèse, ces géants de vertu et de zèle apostolique.

Vous marchez avec honneur, vous les vivants et les militants, sur les traces de vos nobles devanciers, soit dans le ministère paroissial, soit dans l'œuvre de l'enseignement. Je comprends les sacrifices énormes qu'il vous a fallu faire pour assurer la fondation de telles œuvres dans la ville épiscopale de Gravelbourg et plus encore la répétition quotidienne des mêmes sacrifices pour les maintenir et les développer. Il m'est souverainement heureux de le proclamer hautement, comme il m'est extrême-

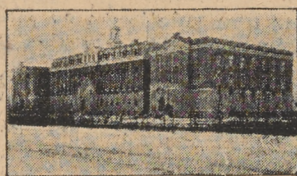
ment glorieux de venir, à vos côtés, épouser les mêmes causes pour arriver, Dieu aidant, aux mêmes résultats bienfaisants pour l'Eglise et les âmes.

Vos félicitations et vos vœux, chers Pères et chers séminaristes, je les accepte; et je les crois avec bonheur. S'il faut attendre la sincérité sur les lèvres de quelqu'un, c'est bien sur les lèvres de prêtres de votre trempe et sur celles de séminaristes tous illuminés de l'idéal sacerdotal "ubi non est dolus neque dissimulatio." Laissez-moi vous en remercier de tout mon cœur et vous demander, avec tous ces bons sentiments à l'égard de mon humble personne, l'assistance de vos ferventes prières.

Ensemble, nous travaillerons désormais. Soyons unis de cœur, d'esprit et d'action afin que se réalisent, un jour, pour vous et moi, ces belles et consolantes paroles de nos Saints Livres: "Qui erudiunt multos, quasi stellae in perpetuas aeternitates fulgebunt."

Au couvent

A 4 heures, une réception eut lieu au couvent en l'honneur du nouveau pasteur du diocèse. Tour à tour, petites et grandes offrirent leurs vœux remplis de délicatesse et de respectueuse affection, leurs filiales consolations à celui qui venait de quitter ses chers petits Acadiens.



Couvent

diens. Ce fut avec un singulier bonheur qu'il répondit et dit sa joie de se trouver parmi les enfants de Gravelbourg et du diocèse. Il promit de rester auprès d'eux longtemps et cette jeunesse se livra à d'enthousiastes applaudissements.

RECEPTION CIVIQUE

Les fêtes se terminèrent par une réception civique à la salle paroissiale. M. Brazziel, maire de la ville exprima les vœux et le profond respect des citoyens. M. Brown, maire de la Municipalité rurale, ceux des habitants de la campagne, et M. le Juge Gallant, acadien lui aussi, adressa au premier évêque acadien de l'Ouest une chaleureuse bienvenue rappelant le bonheur de tout enfant d'Acadie d'entendre le doux chant de l'"Ave Maris Stella", qui devient très populaire à Gravelbourg.

Avec beaucoup de cœur, le nouvel évêque répondit, infatigable, par le discours suivant:

La réponse de S. Excellence

Monsieur le Maire,

Messieurs les Conseillers, Messieurs,

Avec les hommages de mon clergé, de mes diocésains en général, je n'en pouvais recevoir qui me fussent plus agréables que ceux qui me viennent de la ville à laquelle m'at-

tachent désormais les liens sacrés de l'épiscopat.

Je vous en remercie donc du plus profond de mon âme. Les sentiments que vous venez de m'exprimer me touchent profondément et me font du bien.

La ville épiscopale est le centre d'un évêque exerce son ministère, le plus fécond et le plus important qui soit sur la terre. C'est là qu'il établit son trône et c'est de là que rayonnent dans tout le diocèse ses directives avec sa bénédiction qu'il a mission et pouvoir de déparler de par son caractère de pontife.

C'est dire assez, chers amis, que l'évêque a besoin nécessairement de la confiance non seulement de son clergé, mais encore de tous ses diocésains et plus particulièrement de ceux qui habitent sa ville épiscopale. C'est la première condition pour qu'il puisse exercer une action efficace; c'est la première faveur que votre nouvel Evêque vous demande.

Ceci étant dit, il me sera facile ensuite de vous faire comprendre combien je désire vous aimer et vous servir. Aucun des intérêts de votre ville ne me trouvera indifférent.

Si l'évêque doit s'occuper avant tout des intérêts des âmes, il ne peut rester, non plus indifférent au bien-être matériel de ses ouailles. Du reste ces derniers sont trop étroitement liés aux premiers pour qu'il ne puisse en quoi que ce soit les mépriser ou même les négliger. J'aurai donc à cœur de promouvoir tout ce qui pourra contribuer au développement spirituel et matériel de votre ville. Pour cela, je compte sur le dévouement de tous. En répondant aux désirs et en suivant les directives de votre évêque, vous chers Messieurs, vous exercerez éminemment cet apostolat laïque si instamment demandé par le glorieux Pontife qui est Pie XI. Avec votre évêque, avec votre vénéré et si dévoué curé, fidèles aux directives de l'un et de l'autre, vous pourrez espérer des lendemains glorieux pour l'avenir de votre ville.

Seulement pour y arriver parfaitement et complètement, il faudra en outre de votre bonne volonté y mettre une grande unité d'action. C'est l'union qui fait la force. C'est vrai en toute chose et ce l'est encore d'avantage pour l'idéal que nous rêvons pour votre bonheur et votre prospérité.

La petite goutte d'eau qui tombe des montagnes de Restigouche, en pays d'où je viens, est bien faible et bien insignifiante, mais sur son pas sage elle rencontre une deuxième, celle-là une troisième, puis c'est un ruisseau qui se forme, puis c'est un torrent qui s'accroît qui balaie et entraîne tout sur son passage pour jeter le tout avec fracas à la mer.

Les hommes de même dans l'ordre intellectuel, moral et social.

REGINA, Sask.

MALADES

—M. le curé J. A. Morissette de Radville, après quelques semaines de maladie à l'Hôpital des Soeurs Grises, retournera chez lui ces jours-ci, complètement remis.

—Mlle Cécile Lalonde a subi une opération délicate, le 7 mars. L'opération, faite par le Docteur Laurent Roy, a été bien réussie; à la malade nous souhaitons prompt et plein rétablissement.

MGR MELANSON.

L'intronisation de Monseigneur Melanson a amené à Regina un certain nombre de personnages. Depuis que le palais épiscopal a été converti en séminaire, l'hospitalisation des visiteurs revient aux Soeurs Grises de l'Hôpital; cependant un certain nombre ont voulu passer à l'archevêché saluer Monseigneur l'archevêque et les RR. PP. Franciscains. Notons entre autres LL. EE. Nos Seigneurs O'Leary, archevêque d'Edmonton, Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Monahan, évêque de Calgary, Charlebois, vicaire apostolique de Keewatin, Gertken, abbé de Munster, MM. les abbés Clovis Beauregard, curé de Calgary, Arthur Benoit, du diocèse, actuellement de résidence à Dalaneau, Californie, le R. P. Chauvin, p.s.m., de Lisieux.

Aux cérémonies de Gravelbourg, le R. P. Célestin, aumônier de l'A.C.F.C., représenta le Séminaire Regina Cleri et la communauté franciscaine.

Au retour, tous les voyageurs furent invités à prendre le souper au Séminaire.

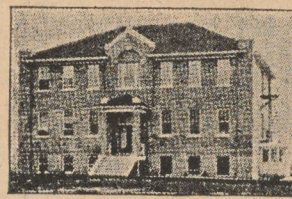
RERAITE ANNUELLE

La retraite annuelle des Canadiens-Français sera prêchée comme l'année passée au palais épiscopal. Le prédicateur en sera le R. P. Adrien, o.f.m., la date en a été fixée au 26 mars.

s'ils savent s'unir, se grouper, se resserrer, ils peuvent déclencher les plus bienfaisants mouvements et entraîner les masses à leur suite.

Ce mouvement, dans les espérances si belles que je forme pour notre diocèse, puis-je partir de Gravelbourg. Et tel en sera le cas si à la direction donnée, il y ait chez vous esprit de coordination et coopération collective. Vos organisations déjà établies seront de puissants moyens pour en accomplir le programme, et, ce qui est mieux encore, pour le mettre à exécution.

Courage et confiance, Messieurs, c'est mon dernier mot de ce soir. —Merci encore pour les sentiments que vous venez d'exprimer avec tant de sincérité et de charité à



Jardin de l'Enfance

l'égard de votre nouvel évêque. Il est fier de vous, il vous aime et n'a rien moins à cœur que de travailler à votre bonheur matériel si celui-ci peut contribuer un jour à votre bonheur spirituel.

"Le Patriote" a été très heureux de prendre part aux fêtes de Gravelbourg et offre à S. E. Mgr Melanson ses plus respectueux souhaits et l'assurance de son affectueux dévouement.

Gravelbourg a un évêque qui fut colonisateur, et réussit à agrandir la patrie acadienne. Une nouvelle campagne de colonisation semble à faire pour fixer nos gens à la terre quelquefois ingrate. Il sera l'homme de la Providence, et de grandes choses s'accompliront sous l'épiscopat de celui qui a déjà tant fait en Acadie. Les colonies des Gravelbourg, des Royer, des Lemieux et de tant d'autres prospéreront sous sa houlette et les Canadiens français de la province se feront un devoir de prier Notre-Dame de l'Assomption pour qu'elle réalise en son élu et en ses diocésains la belle devise de celui-ci: "Que tous reçoivent votre aide", ô Marie "Sentiant omnes tuum juvamen". E. D.

MONTMARTRE, Sask.

OEUVRES PAROISSIALES

Les dames d'autel ont eu pour dimanche, 5, une soirée qui fut un succès sur toute la ligne. Aux acclamations de tous les auditeurs

nos amateurs locaux revinrent sur les scènes nous égayer. M. J. E. Demers fut le premier à nous intéresser en annonçant le programme suivant:

1er numéro, L'orchestre Breton; 2ème numéro, Chanson par M. Albert Lévesque.

3ème numéro, Chanson par M. Hercule Robert.

4ème numéro, Chanson par M. O. Bilodeau.

5ème, Choeur par un groupe de jeunes filles, au piano M. P. Breton.

Un coussin fut rafflé. Le sort désigna Mlle Rachel Dubois.

Aux cartes, les heureux gagnants furent les suivants: Dames R. Daltier, 1er prix; 2ème prix Dame Lucien Goulet, Consolation Mlle Gelda Coukiyt.

M. A. T. Breton, 1er prix. M. S. Stopa 2ème prix. Consolation M. C. Dozois, à toutes la société des dames d'autel adresse un cordial merci.

M. et Mme Emmanuel Breton font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille Marie-Blanche Jeannine, Baptisée le 9 courant. M. René Giroux et Mlle Berthe Giroux, oncle et tante de l'enfant assistaient comme parrain et marraine.

SPORT

Comme annoncé le tournoi du curling eut lieu mardi, le 7 mars. Ce fut tout un "quiver" général en notre paisible village. Congé civil ou chômage complet pour la dite date Nos autorités savent encourager la vie sportive ayant en vue la belle ambition du poète Virgile. "Mens sana in corpore sano". Espirit sain corps sain âme sainte aussi. Les détails sur les gagnants vous sera donné au prochain courrier.

LE CERCLE A.C.F.C.

Encore un vibrant appel pour une cause qui nous est chère l'A.C.F.C. Venez tous entendre la conférence de dimanche soir le 19, sur le communisme et socialisme. Plusieurs vous ont donné différentes définitions de ces mots. Venez entendre la vraie définition selon la doctrine catholique énoncée par les papes. Le Révérend Père Adrien Malo, o.f.m., ancien confédéré de la semaine sociale de Montréal sera le principal orateur de la soirée. Il y aura aussi partie de cartes et programme musical approprié. Alons les braves, rallions nous auprès du vieux drapeau!

VISITEURS

—M. Jos Perras et Pierre Sauvé, sont les délégués du conseil municipal à la convention des municipalités à Saskatoon. M. et Mme Eloi

OFFRE D'ESSAI GRATIS

DE KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen -- faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

Cela comprend notre bouteille au prix régulier de 75c, ainsi qu'une bouteille d'essai-dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en, Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Raportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabricé par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre. (Fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

Cormier de St-Hubert sont en visite chez M. Fred Rainville leur parent. —M. Dr Provencher et sa fillette Jeannine visitaient des parents et amis à Gravelbourg à l'occasion de l'intronisation de Mgr Melanson.

Pour le bridge.

—Des jambières pour jouer au bridge?

Ah! mon vieux, on voit bien que tu n'as jamais eu la femme en face de toi comme partenaire!

x x x

Distraction

Un officier prend place à la table d'un restaurant. Le garçon accourt, empressé.

—Qu'est-ce que Monsieur commande?

—Un escadron, répond l'officier qui pense à tout autre chose.

When it's all said and done
---- it's still

Pilsner
Old Style
BEER



REGINA BREWING CO.



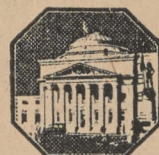
Malgré ses 115 années une INSTITUTION CANADIENNE qui est toujours jeune

La puissance du Canada réside dans son esprit jeune, aventureux, ami du progrès, courageux, que tempère un fond de vieille sagesse. La force du Canada découle de la force des éléments qui le constituent—institutions et individus.

La Banque de Montréal, vieille de 115 ans et fidèle à l'histoire et aux traditions canadiennes, se sert de son expérience pour adapter constamment ses services aux conditions nouvelles—afin de pouvoir donner au peuple et à l'économie du Dominion une organisation bancaire sûre, utile et commode.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



SIÈGE SOCIAL

MONTRÉAL

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

SUCCESSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS

Successale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant

Successale de Doremy: E. C. POURBAIX, Gérant

Successale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant

Successale de St-Benoit: J. F. GRANT, Gérant

Successale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

CHOSSES AGRICOLES

Division des Semences

Loi contre les parasites agricoles

Cette loi régit la vente de tous les poisons en usage en agriculture, pour protéger les récoltes contre les parasites ou fléaux de toutes sortes: tels sont les insectes, les rongeurs, les maladies fongueuses.

Si l'on prend le cas de la formaline pour désinfecter le grain contre la carie ou charbon (smut) des céréales, le cultivateur s'en sert au printemps et ne saura qu'à la fin de l'été si le remède appliqué a été efficace ou non. S'il a manqué son coup il ne sait pas s'il y a de sa faute ou si la formaline a fait défaut. Un manufacturier est contraint par les règlements de mettre sur le marché une formaline d'une force concentrée déterminée (40 pour cent formaldéhyde en volume). Toutes les formules pour désinfecter le grain ou pour toutes autres usages agricoles sont basées sur une formaline de telle force concentrée. Je suppose le cas d'un manufacturier qui mettrait sur le marché une formaline de moindre force concentrée, ou d'un marchand qui diluerait la formaline avant de la vendre. Chaque cultivateur se servant d'un tel produit pour désinfecter son grain n'obtiendrait pas le résultat qu'il cherche et ferait une perte considérable. Les conséquences seraient toutes aussi graves, si on se servait d'une telle formaline pour désinfecter un local ou aurait séjourné un animal atteint d'une maladie contagieuse. De se servir d'un poison pour les rongeurs ou d'un insecticide quelconque, dans lequel le pourcentage d'ingrédients actifs serait trop bas ou mal conditionné, peut causer des pertes très considérables.

Dans le but de protéger l'acheteur, la loi exige qu'un manufacturier, ou son agent autorisé, dans le cas d'un article importé, avant de mettre un poison en vente, doit d'abord enregistrer son produit à la Division des Semences; déclarer quels sont les ingrédients qui y entrent et en garantir l'analyse. Si le poison est satisfaisant, l'enregistrement sera accordé. Sur chaque paquet ou contenu il devra donner les informations suivantes:

1. le nom et l'adresse du manufacturier et la marque de commerce
2. le numéro d'enregistrement.
3. le mot poison et son symbole, de même que l'antidote s'il y en a.
4. l'analyse garantie et la quantité nette au poids ou au volume.

Il est du devoir de l'inspecteur de la Division des Semences de faire l'inspection dans les manufactures, les entrepôts, chez les marchands, de juger si tous ces poisons sont mis en vente en conformité avec la loi. Il prélèvera autant d'échantillons qu'il juge à propos, les fera analyser afin de se rendre compte si l'analyse garantie, telle que donnée sur le contenu, est exacte.

Sont considérés comme offenses à la loi:

1. de mettre en vente un poison sans que les informations énumérées plus haut ne soient écrites ou imprimées sur le contenu.
2. de donner sur le contenu des informations qui ne sont pas exactes, tant qu'à l'analyse, au numéro d'enregistrement, etc.

3. d'amoindrir volontairement la valeur d'un poison en y mêlant d'autres substances.

4. d'obscurcir le travail d'un inspecteur chargé de mettre cette loi en vigueur.

Pour une première offense, la loi fixe les pénalités d'une amende de pas moins de cinq cents piastres (\$500.00) et pas plus de mille piastres (\$1,000.00) ou à une période d'emprisonnement variant de soixante jours à un an.

CONCERNANT LA VENTE DE LA FICELLE D'ENGERBAGE

Sur chaque boule de ficelle d'engergage doit se trouver un étiquette donnant le nom et l'adresse du manufacturier ou du vendeur autorisé, la garantie du nombre de pieds de corde par livre 500,550,-

600,650, suivant le cas. Si cette ficelle est traitée contre les insectes, le manufacturier peut le mentionner. L'inspecteur de la Division des Semences visite les manufactures et entrepôts prélevant des échantillons qu'il mesure et pèse pour voir si la garantie du nombre de pieds de corde par livre telle que donnée sur l'étiquette est exacte. Il se rendra compte si la ficelle a la force voulue, si elle ne contient pas de défectuosité quelconques qui la rendrait impropre à servir pour la lieuse mécanique.

Si la ficelle est inférieure à la garantie ou n'est pas ce qu'elle est supposée être, l'inspecteur en opère la saisie et force le manufacturier à changer sa garantie ou à retirer ce produit du marché. Dans ce dernier cas, la Division des Semences prendra des précautions spéciales pour empêcher que cette ficelle soit remise en vente comme ficelle d'engergage.

Arthur DUMAIS, Inspecteur pour la Division des Semences.

L'Exposition Mondiale du Grain

"Egalera presque en importance la Conférence d'Ottawa"

Le "Canadian Gazette and Export Trader", Londres, Angleterre, parlant de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina, Canada, en juillet et août prochain, dit ce qui suit:

"L'Empire Britannique, de même que le reste du monde, paraît avoir trop bien réussi au point de vue de la technique de la production. Nous produisons déjà plus que le public consommateur ne peut consommer ou ne peut acheter à prix avantageux. Comment écouler notre production sans cesse croissante? Voilà le problème difficile et inquiétant qui s'offre à nous. On a dit que les machines et les améliorations techniques sont les fléaux du monde moderne. Il est certainement vrai, comme le dit le Major Elliot, que le plus grand problème aujourd'hui est de trouver la façon de distribuer et de vendre avantageusement les provisions parfois surabondantes que la nature et le science se réunissent pour produire.

Le monde achète aujourd'hui ses denrées alimentaires à un prix inférieur au prix de revient. C'est là un système qui peut conduire à un désastre général. Sans doute, avec le temps, la pression des forces économiques ramènera les prix à la base du prix de revient, mais dans combien de temps cela sera-t-il, et quelles pertes subirons-nous en attendant, par suite de la désorganisation de l'agriculture et de la nation? Toute la structure de l'industrie doit en souffrir, et peut-être en souffrir permanentement. C'est pour prévenir ce désastre que les hommes d'état de l'Empire Britannique ont adopté le système de contingentement et de restrictions — réduisant volontairement, si possible ou par un tarif les importations qui viennent des pays étrangers, et réglant le ravitaillement de l'Empire Britannique d'après les besoins du consommateur anglais. La Grande-Bretagne a été forcée par les circonstances de se départir de la tradition anglaise, qui veut que l'on obtienne le plus possible de produits au plus bas prix possible, quelle que soit la source de ces produits. C'est là une décision d'importance transcendante que prend une grande nation dans le grand marché libre du monde, et cette décision est d'autant plus importante qu'elle se rapporte à une autre décision, qui est de faire le plus large emploi possible des produits de l'Empire Britannique et de développer pour cet Empire une nouvelle base de relations mondiales. C'est évidemment une entreprise hérissée de difficultés, mais pour citer encore une fois le Ministre anglais de l'Agriculture, il ne s'agit pas de choisir entre le hasard et la sécurité, mais plutôt entre le hasard et le désastre. Qui donc pourrait douter que devant de tels problèmes à résoudre la Conférence-Exposition Mondiale de Régina ne cédera en importance qu'à la Conférence d'Ottawa.

Un des clous de l'Exposition

Il est bien peu d'hommes et de femmes qui aient vu un vrai poste de la Baie d'Hudson comme on en voyait autrefois, avant que les colons établis sur les terres du Grand Nord-Ouest aient entrepris la tâche prodigieuse de les convertir en un des plus grands champs de grain du monde.

Les dispositions nécessaires ont été prises pour reproduire exactement l'un des postes originaux de la Baie d'Hudson sur les vastes terrains de l'exposition à Régina, Canada, pour l'instruction et le divertissement des visiteurs à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui doit s'ouvrir le 24 juillet prochain. Autour du poste, construit juste au nord de l'immense Palais de l'Exposition Mondiale du Grain, il y aura un vrai village indien qui sera habité pendant toutes la durée de l'exposition par des centaines d'Indiens venus des vastes plaines

de l'Ouest. On pourra visiter le poste, se promener dans le village, voir et parler aux fils des hommes rouges qui apportaient des fourrures des lointains terrains de chasse pour les échanger chez le facteur de la Baie d'Hudson, contre des vivres, des vêtements, des brimborions et des munitions. Le visiteur oubliera pendant quelque temps l'aéroplane, l'automobile, le téléphone, le radio, le vêtement moderne et toutes les complexités de la vie moderne, pour revivre parmi un peuple primitif mais merveilleux, habillé des mêmes habits pittoresques que portaient leurs grands-pères et leurs grands-mères d'autrefois.

Ce ne sera là, cependant, qu'une des nombreuses attractions spéciales pour les visiteurs qui décideront de passer quelque temps à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain à Régina, Canada, pendant l'été de 1933.

DIVERS

La hausse du blé en France

PARIS. — Le prix du blé sera haussé d'environ 10 sous le boisseau si le bill auquel le cabinet a donné son approbation est voté par le parlement. Ce bill aurait pour effet de retirer du marché tout le blé de qualité inférieure qui servirait à l'alimentation des animaux et de stabiliser le prix du blé à environ \$1,25 le boisseau.

Pour abaisser le mur du tarif

La "United Press" a appris que les négociations officieuses entreprises par le futur gouvernement démocrate de Roosevelt et le Canada progressent rapidement. Ces négociations ont trait à l'abaissement des barrières tarifaires entre les deux pays et tendent par conséquent à la réciprocité. Des membres influents du Congrès ont reçu différentes explications à ce sujet de la part des représentants du Dominion, et les deux groupes semblent vouloir s'entendre pour faire tomber les barrières qui nuisent au commerce.

Les représentants du Canada ont été reçus avec beaucoup de sympathie, et on s'est intéressé vivement à eux. Il paraît certain que des développements très importants auront lieu dès que Roosevelt aura pris en mains les rênes du pouvoir, au début de mars. Un des leaders du Congrès M. Rainey a même déclaré: "Je puis assurer les représentants du Premier Ministre du Canada, que je serai heureux d'appuyer des négociations dont le but sera de rendre plus étroites les relations commerciales du Canada avec notre pays. Le Canada a été notre meilleur client. Il pourrait l'être encore."

D'autres leaders, sans se compromettre sur le sujet, ont signalé que l'effort de la prochaine administration doit se porter sur le problème des tarifs pour lui trouver une solution lors de la prochaine conférence économique mondiale.

Technocratie

Si l'on en croit M. Frederick H. McDonald, secrétaire de la Société des ingénieurs civils, la technocratie est le dernier mot pour la solution des problèmes économiques. La technocratie est une parodie d'une autre science bien connue; la technologie, qui a pour but l'adaptation de la science à l'accroissement de la production et de la distribution.

La crise actuelle et le ralenti général de la production sont dus, à n'en pas douter, au fait de la trop grande adaptation de la technologie à l'industrie.

Malheureusement, il n'y a pas de remèdes connus pour le traitement des erreurs de jugement et il est impossible de garantir le succès individuel, comme il serait superflu d'essayer d'incorporer une législation tendant à réglementer la prospérité.

Du fait que la technocratie se base sur une fausse interprétation du but de l'existence il serait préférable de la baptiser "Technocrazy". Ce terme s'appliquerait beaucoup mieux à son fétichisme de domination et matérialisme. Le but de cette nouvelle branche de l'intelligence humaine semble bien difficile à saisir pour le commun des mortels.

L'idée, cela ne fait aucun doute, tend à attirer vers l'esclavage des machines une classe de travailleurs alléchés par des avantages chimériques et à concentrer la richesse aux mains d'une poignée d'aventuriers intellectuels.

Le projet, examiné de tous ses angles, ne présente même pas l'avantage d'être amusant.

INFLATION

Sous sa forme la plus simple, la plus nette l'inflation c'est le cours forcé, l'abandon de l'étalon-or, au

lieu d'être limitée par la quantité de monnaie métallique, c'est-à-dire par les réserves d'or de l'Etat, l'émission du papier-monnaie est abandonnée au caprice du gouvernement. En d'autres termes, celui-ci fabrique des billets au gré de ses besoins. Si chacun sait quand il commencera, car il y a plusieurs symptômes qui permettent de diagnostiquer l'inflation, personne en revanche ne peut dire quand il cessera. Et c'est peut-être là le plus inquiétant de l'affaire. Faute de crédit à l'étranger et afin de combler un déficit menaçant, plusieurs pays ont depuis la guerre employé ce procédé. Faisons toutefois remarquer que très peu y ont eu recours délibérément, froidement, que la plupart, au contraire, y ont été entraînés inconsciemment. Or, voilà la politique monétaire que certains gens, que certains groupes voudraient voir adoptée au Canada. (L'Economiste Canadien)

Les plutocrates américains

L'argent n'a jamais exercé plus de pouvoir dans le monde que depuis la démocratisation des peuples.

Y a-t-il corrélation entre le terrain gagné par les suffragettes dans le monde anglo-saxon, et la place croissante que les femmes américaines tiennent dans le monde de la ploutocratie?

En tout cas, la revue "Atlantic Monthly" constate que les Américaines, aux Etats-Unis, possèdent 40 pour cent de la fortune du pays, et il y a autant de femmes que d'hommes dans la liste des millionnaires. Ainsi 8,211 femmes possèdent 1,078,317 actions de la Westinghouse contre 7,687 hommes possédant 1,332,286 actions. A l'Américan Telephone and Telegraph, les chiffres sont les suivants: actionnaires hommes: 221,947 pour 7,237 actions. Actionnaires femmes: 321,781 pour 6,698,173 actions. Enfin, les femmes sont les bénéficiaires de 80 pour cent des polices d'assurances-vie, de 70 pour cent des héritages laissés par des hommes et de 66 pour cent des héritages laissés par des femmes.

Plus tard, on sourira d'une époque reculée où l'élément féminin, autrefois soumis au seigneur et maître, s'appelait encore le sexe faible.

La dictature en Autriche

VIENNE. — Le gouvernement du chancelier Dollfus a mis au rancart la machine parlementaire autrichienne qui ne fonctionnait plus, pour établir une dictature.

L'établissement de cette dictature a surtout pour but de résister au mouvement nazi qui gagne de plus en plus de terrain en Autriche, tellement que l'on a acclamé Hitler comme chancelier en plusieurs endroits.

Le refus de la Russie

GENEVE. — Le représentant de la Russie soviétique à Genève, M. Maxim Litvinoff, a informé la Société des Nations que l'Union soviétique ne peut souscrire au rapport de l'Assemblée de la Société sur le conflit sino-japonais ni accepter pour le moment l'invitation qui lui a été faite de faire partie du comité consultatif qui cherche à trouver une solution à la question d'Extrême-Orient. M. Litvinoff a fait remarquer que 13 des 21 membres qui constituent ce comité consultatif sont les représentants de gouvernement qui n'ont pas voulu reconnaître l'Union soviétique.

Ce que de Valera fera des annuités

LONDRES. — M. J. H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, a dû répondre à toute une série d'interpellations travaillistes lorsqu'il a déposé aux Communes la note dans laquelle le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande annonce qu'il va utiliser pour les fins ordinaires de l'administration l'argent des annuités sur les terres qu'il avait jusqu'ici mis de côté dans un compte spécial. M. Thomas a aussi donné lecture de la réponse du gouvernement de la Grande-Bretagne, qui se contente de déplorer que le gouvernement de Valera ait pris cette décision et de se déclarer une fois de plus disposé à l'arbitrage.

Le chef travailliste, M. George Lansberry, et le chef de l'aile gauche, M. James Maxton, ont pris M. Thomas à partie pour la façon dont il a conduit les négociations avec l'Etat libre d'Irlande. M. Lansberry lui a principalement reproché de ne pas avoir consenti à ce que le président du tribunal d'arbitrage soit pris en dehors de l'Empire.

Il y a bien des merveilles dans l'univers; mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le cœur d'une mère.

Lettre ouverte des Jeune-Canada

AU TRES HONORABLE R. B. BENNETT, A PROPOS DU RENOUVELLEMENT DES ACCORDS FRANCO-CANADIENS

M. R.-B. Bennett, Premier ministre du Canada, Ottawa.

Monsieur le premier ministre, Par la présente lettre ouverte, nous avons l'honneur de vous prier de hâter le plus possible le renouvellement du traité de commerce entre la France et le Canada, renouvellement qui, espérons-le, mettra dans l'état où elles étaient il y a quelques mois, les importations françaises de caractère intellectuel en notre pays.

Nous en appelons, monsieur le premier ministre, à l'esprit de justice du gouvernement fédéral et à notre droit bien défini.

Il nous paraît et il sera souverainement injuste qu'un impôt spécial vint frapper durement trente pour cent de la population de ce pays et se limitât presque exclusivement à la population d'une seule province. Faut-il le dire? Nous voyons mal une autre province de la Confédération canadienne se soumettant, sans récriminer énergiquement contre un pareil régime d'exception, d'autant que l'impôt dont nous parlons frappe ici un domaine où ni groupe politique ou social ne tolère facilement d'être gêné. Si nous osions exprimer toute notre pensée, nous dirions que le Canada est un pays encore trop jeune, qui a trop à emprunter aux grandes cultures européennes, pour que tout impôt sur la production intellectuelle, toute entrave à la vie de l'esprit chez lui ne soient choses souverainement impolitiques.

Ces entraves, monsieur le premier ministre, sont doublement lourdes et injustes pour les Canadiens français. Notre histoire, le texte de la constitution canadienne, les commentaires de cette constitution, tels que faits en maintes circonstances par les plus grands des hommes d'Etat anglo-canadiens, nous ont appris que la fédération politique au milieu de la quelle nous sommes fiers de vivre, n'est pas seulement une fédération de provinces, mais une alliance de deux races. Cette alliance, nous avons appris aux mêmes sources qu'elle s'est constituée sur l'absolue égalité des droits, égalité que, depuis soixante-six ans, tous les chefs politiques d'Ottawa se sont plu à proclamer. Puisque cette égalité n'est pas un vain mot, nous en concluons, monsieur le premier ministre, que les droits de la nationalité canadienne-française à sa culture et aux moyens de conserver et de développer cette culture sont strictement ceux de la nationalité anglo-canadienne à sa propre culture. Aucune loi fédérale, aucun traité de commerce ne saurait donc, sans une injustice intolérable et sans violer la loi fondamentale du pays, mettre des entraves

au développement de la culture anglaise ou française au Canada.

Pendant près de quatre-vingts ans, au lendemain de la conquête, les Canadiens français ont eu à souffrir de tarifs ou d'impôts qui prohibaient pratiquement l'importation chez eux de toute production intellectuelle de leur ancienne mère-patrie. Régime funeste qui a laissé dans leur vie intellectuelle et sociale des traces douloureuses dont ils n'ont pas encore fini de se libérer. Vous ne vous étonnez pas, monsieur le premier ministre, si nous vous déclarons que la jeune génération du Canada français n'entend pas recommencer pareille expérience. Et en toute charité, nous croyons devoir avertir nos représentants dans votre ministère et au parlement fédéral qu'ils se feraient grandement illusion s'ils allaient croire que le peuple de la province de Québec acceptera longuement, sur le sujet dont nous parlons, le régime qu'on lui fait depuis quelques mois.

Nous espérons donc, monsieur le premier ministre, de l'esprit de justice et de la largeur de vue de votre gouvernement, qu'il se hâtera de faire droit à la pétition que les Jeune-Canada ont l'honneur de vous soumettre.

Prière est faite au gouvernement fédéral de renouveler au plus tôt le traité de commerce entre la France et le Canada, de telle sorte que les importations françaises de caractère intellectuel entrent au Canada dans les mêmes conditions qu'elles y pénétraient durant les années passées.

Respectueusement vôtres, Les Jeune-Canada, par André LAURENDEAU Montréal, le 13 février 1933.

Paroles volantes

L'amour fait des promesses qu'il ne tiendra pas; l'amitié tient des promesses qu'elle n'a pas faites. — Abel Bonnard.

x x x

Bien sûr. —Enfin, elle n'a que 21 ans, comment me dites-vous que ce sont ses noces d'or!..

—Parce qu'elle épouse un millionnaire!

x x x

Aujourd'hui on voudrait soustraire les constitutions non-seulement à la tyrannie étrangère; mais à l'autorité de Dieu et de l'Eglise, idée complètement fautive, car la liberté n'est que l'obéissance aux lois éternelles du vrai par l'intelligence et du bien par la volonté.

A. Bresciani

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE 45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC



Pourquoi

de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

The Painters' Supply House

LIMITED

1856 Broad Street Régina, Sask.

GROS ET DETAIL:--
Assortiment complet d'articles pour peintres

TAPISSERIES VERNIS PEINTURES HUILES



RED WING BEER

Your Choice for 1933

RED WING BREWING CO. PRINCE ALBERT LTD. SASK.

VOTRE FAMILLE AIMERA LES PAINS PREPARES AVEC LES GATEAUX de LEVAIN ROYAL



REGALEZ-VA avec la variété de pains et gâteaux que vous pouvez si facilement préparer avec ce fameux levain, dont vous devriez toujours garder une provision sous la main. Enveloppés hermétiquement de papier ciré, les Gâteaux de Levain Royal se conservent frais durant des mois. En grande vogue depuis plus de 50 ans. Demandez aussi l'excellent LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL, distribué gratuitement par la Standard Brands Limited, Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

Essayez ce GATEAU aux POMMES HOLLANDAIS

Défaites en crème 1/2 t. beurre avec 1/2 t. sucre. Ajoutez 1 œuf battu, puis ajoutez le tout à 1/2 t. lait et à 1 1/2 t. pâte au Levain Royal. Faites une pâte molle de ceci avec 3 1/2 t. farine et 1/2 c. à thé sel. Pétrissez légèrement. Mettez dans un bol graissé et laissez lever au chaud au double du volume (environ 1 1/2 heure). Abaissez ensuite à 1/2 pouce d'épaisseur. Recouvrez avec la pâte le fond et les côtés d'un moule à gâteau rond et peu profond. Badigeonnez de beurre fondu et saupoudrez de sucre. Coupez 3 pommes en 16èmes, que vous presserez dans la pâte en rangs circulaires. Parsemez de cannelle et raisins et mettez un peu de beurre sur le dessus.

ROYAL YEAST CAKES

Notre brochure gratuite, "Le Chemin Royal vers la Santé", vous explique comment les Gâteaux de Levain Royal peuvent contribuer à améliorer votre santé et suggère diverses façons de les prendre.

Achetez des produits fabriqués au Canada

"PÂTE AU LEVAIN ROYAL"
Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans 1/2 chopine vert durant les 15 premières minutes, puis découvrez et laissez brunir. Cette recette donne deux gâteaux.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LESTOCK, Sask.

RETRAITE

Favorisés d'une température idéale, nos paroissiens ont suivi nombreux les exercices de la retraite paroissiale prêchée par le R. P. E. Howard, c.s.s.r., de Yorkton, Sask. L'éloquent prédicateur a su captiver ses auditeurs par ses paroles chaudes et persuasives. Vive gratitude à ce bon père qui est passé ici en faisant beaucoup de bien.

DAMES DE L'AUTEL

Le 5 mars, on fit les élections des officiers pour l'année 1933. Le R. P. Howard, c.s.s.r., voulut bien adresser la parole, et appuyer sur le dévouement que les dames et demoiselles doivent apporter aux œuvres paroissiales.

Les élus furent: présidente, Mme L. Dogdick; vice-présidente, Mme L. Adolphe; sec-trésorière, Mme M. Gariépy; conseillères: Mmes Eveline Thibodeau, Marguerite Kopas, Simone Jean, Mary Péroniak, Elizabeth Sawoski. Nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès aux officières élues.

DIVERS

—Le R. P. Csaki, curé de Quin-ton, a passé dix jours à Lestock, pendant la retraite. Il a prêché en hongrois. Merci à ce dévoué curé pour services rendus à notre brave population hongroise.

—La semaine dernière Mme A. Kopas, recevait la triste nouvelle du décès d'un frère tué accidentellement à Emerson, Manitoba. Nos sympathies aux parents affligés.

—M. J. Santoe est employé au C.N. pour les trains de nuit. Notre agent local pourra prendre un peu plus de repos maintenant.

—Au cours du mois de mars aura lieu l'élection des officiers de l'A.C.F.C. Le comité prépare une soirée au profit de l'A.C.F.C.

Il est vrai que les temps sont durs, mais l'on peut toujours faire quelque chose quand on y met de la bonne volonté.

FERLAND, Sask.

—Dimanche, le 5 mars, nous avons eu le plaisir d'entendre, dans la soirée, une intéressante causerie sur le Communisme en Russie, par M. le curé J. Perreault. Le sujet ne pouvait manquer de captiver l'attention de l'auditoire, qui était assez nombreux, et ce fut avec beaucoup de clarté et de savoir que M. le conférencier fit l'exposé de la persécution religieuse exercée par les Soviets, et l'histoire des misères physiques, intellectuelles et morales de la jeunesse rouge. Nos remerciements donc à notre dévoué curé.

A la fin de la soirée, nous avons aussi eu le plaisir d'entendre des discours vibrants et éloquentes de deux des candidats à la Préfecture de notre Conseil Modèle, Vraiment MM. Louis Fournier et Avila Chabot se révélèrent ardents orateurs, et se distinguèrent surtout par leur habileté prononcée à solliciter les suffrages. Leur exemple fut suivi par quelques autres, et en particulier par MM. Ant. Fournier, qui sut exposer son programme avec fermeté et enthousiasme même, MM. Jules et Joseph Couture se firent remarquer par la brièveté de leur discours.

Finalement, le scrutin rendit le verdict suivant: Préfet, M. J. N. Couture; conseillers, MM. Léo Fauchon, Antonio Chabot, Antonio Fournier, et un

Jules et Joseph Couture. M. René Nogue avait déjà été élu par acclamation. Nos félicitations et nos vœux.

McCord, Sask.

—Le 27 février, les parents et amis de M. et Mme Charles Massé, de McCord sont allés chez ces derniers, dans le but de leur faire une veillée de "surprise". Le succès fut complet. Les dames avaient apporté force gâteaux et sandwiches pour le réveillon. Inutile de dire que M. et Mme Massé ont reçu leurs visiteurs avec toute la grâce et la gentillesse qui les caractérisent. Des tables furent vite improvisées et on joua aux cartes avec le plus bel entrain. Jeunes et vieux s'amusaient donc avec joie. On apprécia grandement les mélodieuses chansons de MM. Larose et H. Hébert. Ce n'est que vers minuit qu'on se décida à se séparer.

Le lendemain, même surprise était réservée à M. et Mme Joseph Nogue, à l'occasion de la 53ème année de Mme Nogue. Ce fut avec un cœur tout gonflé d'émotion que celle-ci souhaita la bienvenue aux nombreux parents et amis qui étaient venus lui exprimer leurs vœux en cette occasion. Le jeu de cartes fut encore à l'honneur, et le moment le plus émouvant de la soirée fut sans doute celui de la lecture de l'adresse à la jubilaire par M. René Nogue qui, au nom de la famille et des amis présents, exprima les sentiments de tous en des termes les plus exquis. Quelques cadeaux furent aussi offerts par les enfants, et en particulier un superbe gâteau orné de 53 petites roses "American Beauty", qui furent ensuite distribués aux hôtes par le jeune Eugène, au nom de sa mère. On remarquait à cette fête: MM. et Mmes Jos. Cantin, Adrien Brisbois, A. Légaré, N. Grefford, J. Jetté, H. Hébert, Z. Massé, Chas. Massé, J. R. Nogue, Mmes Rose Anne Cantin, Jeanne Leduc, Rosalda, Florida et Marie-Anne Larose, Gilberte, Marie et Anita Clermont, Germaine Moulin, Marguerite et Anna Nogue, MM. R. Leduc, Jean Baptiste, Arthur et Eugène Nogue, Ed. Roy, Jos et Rosaire Cantin, André Moulin, Henri et Roger Leduc, Pierre et Arthur Larose, Sylvio, Edmond, Victor et Léo Clermont, Trefflé Brisbois, Jos Guimond et Hector Massé.

—M. Victor Clermont est allé à Lafleche, le 28 février, pour affaires. Mlle Germaine Moulin est retournée à Glenworth, ces jours derniers, après avoir passé quelques jours en visite chez ses parents de McCord.

PONTEIX, Sask.

DECES DE M. R. E. GAUTHIER

Samedi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu à Ponteix les funérailles de M. Richmond E. Gauthier.

Sa mort cause dans la paroisse un vide qu'il sera difficile de combler. M. Gauthier était un des pionniers de l'endroit, étant arrivé ici en 1908 pour s'inscrire sur un homestead.

Il fut aussi marchand pendant plus de vingt ans et contribua beaucoup au développement de la région. Il fut membre du conseil du village, de toutes les associations de bienfaisance, marguillier, et se distinguait toujours par sa grande charité.

Il avait su se faire aimer et estimer de tous. Sa mort cause un

deuil profond.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère résidant à Gravelbourg, un frère et une sœur; son épouse et huit enfants. Alice, employée à la banque Canadienne Nationale de Hoey, Omer, marchant à Cadillac; Irène, élève du couvent de Gravelbourg, Antoinette, Cécile, Roméo, Armande et Marcel.

A la famille éplorée, nos plus sincères sympathies.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—A l'élection annuelle des syndics, M. Hermas Gaudet a été réélu pour trois ans.

—Le 26 février, à eu lieu la vente des bœufs. Tous se sont vendus. Ça prouve que les paroissiens de Bellevue sont fidèles à accomplir le précepte de l'assistance à la messe du dimanche. Continuons à toujours faire notre devoir et le bon Dieu nous bénira.

Pendant le carême, nous avons les exercices du chemin de la croix le mercredi et le vendredi soir à sept heures et demie.

—Le 16 février, M. le curé Daoust bénissait le mariage de M. Mike Kulpok et de Mlle Julia Zolenski. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Les jeunes filles de la paroisse ont commencé à préparer une séance pour Pâques. Nous espérons que nos amis viendront en grand nombre à ce concert.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Jeudi, le 23 février, M. et Mme Louis Alric nous ont quittés pour retourner en France dans le dépar- tement de l'Averon. M. et Mme Alric étaient parmi nous depuis plusieurs années et étaient très estimés. Leur départ nous attriste.

Nous souhaitons à M. et Mme Louis Alric un bon voyage.

Le même jour, et par le même train Mme Charles Vermette partait avec ses deux filles pour un séjour prolongé à St-Agathe de

Lotbinière, P. Q., où résident sa vieille mère, son frère et sa sœur, en vue d'améliorer sa santé qui continue d'être précaire dans l'Ouest. Nous souhaitons à Mme Vermette de bonnes vacances.

—Une soirée récréative s'annonce à l'horizon, cela nous réjouit, les artistes de la paroisse de St-Léon de Jask-Fish viendront à St-Hippolyte, le 26 mars, nous jouer une comédie des plus désopilantes. Les personnes les plus sérieuses auront une belle occasion de se déridier. Si vous voulez oublier la crise actuelle pour le temps que durera la comédie, soyez donc prêts à venir encourager et applaudir les acteurs.

BAPTEMES

—Laurent, Allin, baptisé le 19 février, fils de Joseph Isabelle Mannin, née Schiko. Parrain et marraine M. et Mme Allin Mannix, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Angeline, Thérèse, baptisée le 19 février, fille de M. et Mme Joseph Imbau née Marie Regnier, Parrain et marraine, M. et Mme Denis Gratton, oncle et tante de l'enfant.

—Le club de balle au camp a donné une partie de cartes, dimanche, le 5 mars, pour se procurer des fonds afin de s'équiper en vue de la prochaine saison sportive. L'assistance était nombreuse. Le bridge et le whist furent joués avec entrain.

Les gagnants pour le whist furent M. Douglas Ducharme, qui décrocha le premier prix et M. Maurice Phaneuf le prix de consolation.

Mme Florence Bellanger gagna le premier prix pour les femmes et Mlle Georgianna Regnier gagna le prix de consolation.

Les gagnants pour le bridge furent M. Harry Foster qui gagna le premier prix et M. Wilfrid Nadon décrocha le prix de consolation.

Mlle Jeanne Lalonde gagna le premier prix pour les femmes et Mlle Eva Speed gagna le prix de consolation.

Après la partie, il y eut programme musical.

Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

R. P. Valois,

Prince-Albert.

Monsieur le Directeur,

Je remercie MM. J. Roussel d'Henribourg et L. P. Côté de Montmartre d'avoir porté attention à ma lettre parue dans le numéro du "Patriote" du 29 février dernier. Je remercie aussi très cordialement le Directeur de notre journal de nous offrir ainsi largement l'hospitalité de ses colonnes. J'ai toujours été d'opinion que la discussion est éducative en elle-même, que l'on partage au nom l'opinion de celui qui les exprime. Jamais du reste, à ma connaissance, l'homme moyen n'avait autant cherché à se renseigner et à comprendre, dans la mesure de ses facultés, les lois qui régissent notre système économique. Cela est dû, sans doute, à la période de trouble et d'incertitude que nous traversons actuellement et au désordre qui envahit de plus en plus toutes les branches de l'activité humaine.

M. Roussel me recommande de lire l'encyclopédie "Quadragesimo Anno". Puisque j'appuie le programme de notre parti agraire, je suis censé l'avoir lue. Je l'ai lue en effet, et relu. Je la considère parfaite. Bien mal venu à mon avis, serait celui qui ne la connaîtrait pas les principes. Le parti agraire ne l'a inclus dans son programme. Son but est de les faire accepter par le peuple et ensuite de les appliquer dans le respect des croyances religieuses, des origines et des langues. Cela a été dit et redit, publiquement, par les chefs du parti et personne ne peut le contester.

M. Côté attribue la faillite de la coopération à la mécontentement des fermiers. Oui et non. Les fermiers s'en tendraient très bien entre eux si on ne venait les diviser. Mais on sait parfaitement, dans d'autres lieux, que le jour où ils seraient solidement groupés économiquement, ils le seraient, à force, politique- ment. Mais pensez donc! Des fer-

miers! La charrette avant les boeufs. Ce serait la fin du monde!

On a beaucoup reproché au fermier d'avoir acheté des automobiles. C'est une vieille chanson. Apparemment, ce fermier appartient à une classe d'individus qui devrait toujours marcher avec ses pieds, même nus. Il devrait être habillé de peaux de bêtes comme l'homme des temps préhistoriques. Il n'a pas le droit d'aller en Californie, d'avoir de radio, etc... On aurait bien dû ne jamais lui apprendre à lire. Malheureusement, celui qui n'est pas allé en Floride ou ailleurs, qui n'a pas acheté d'automobile luxueuse, qui n'a commis aucun excès, qui a économisé le plus possible pour n'être plus tard à charge de personne, est aujourd'hui ruiné comme les autres. Cela a pris tout simplement quelques années de plus.

Il y a quelque temps, l'honorable Bennett disait: Sauvons nos finances. A présent il dit: Sauvons nos industries. C'est trop tard. Il ne sauvera rien du tout. D'après les statistiques, les dettes gouvernementales, municipales et individuelles sont au Canada, de 12 millions de dollars et les intérêts de 720 millions par année. L'esprit le plus ob- tuse conviendra que les ressources naturelles du pays, seules sources de richesse, ne peuvent produire assez pour payer les intérêts de cette dette, compte tenu de ce qui est nécessaire à la vie des personnes. Aussi, l'édifice économique craque-t-il de toutes parts. Il craque depuis 3 ans. Le système capitaliste, quoique l'on dise et quoi que l'on fasse, meurt de ses vices. Il est déjà entré dans l'agonie. Sa fin n'est plus qu'une question de temps.

Aussi, constatons-nous être aujourd'hui en pleine révolution. On a beau clamer à tous les échos que le Canada reste sur l'étalon or, la valeur de sa monnaie varie chaque jour. Aux Etats-Unis, au pays par excellence de la grande richesse et de la grande misère, on ferme soudainement toutes les banques, les temples de l'argent, et on jette par dessus bord l'idole, le dieu fa- meux, l'or, parce que continuer l'observance de son culte, menace de conduire définitivement à la catastrophe.

Mais, prenons patience. D'ici un an ou deux, nous en verrons bien d'autres. Il nous reste à suivre avec beaucoup d'attention les transformations successives qui vont s'effectuer afin de pouvoir les assimiler sans trop de heurts à notre propre existence.

G. BOUFFARD.

Willow-Bunch, 7 mars, 1933.

Monsieur le rédacteur,

Vous avez été assez bon de publier dernièrement deux lettres ouvertes; l'une de M. Bouffard exprimant un désir de réformes sociales, l'autre de M. Côté accusant le fermier d'être l'auteur des maux qui l'écrasent actuellement. Me permettez-vous, M. le rédacteur de répondre à ce dernier au nom de ceux qui, comme moi, voient glisser sous leurs pieds la terre qu'ils ont travaillée dix ou vingt ans et qui main- tenant ne leur donne pas assez pour payer leurs taxes.

Quel est donc ce champion nouveau-né du capitalisme et du système coopératif qui ont aidé à ruiner le fermier de l'ouest canadien?

J'ai moi-même été assez stupide pour croire pendant quatre ans que nous ici au Canada, par l'entremise du "Wheat Pool", nous pourrions dicter à l'Europe le prix du blé; et, pour avoir été fidèle à ce système coopératif, j'en suis plus appauvri aujourd'hui environ \$3,000.00.

Notre champion défend les banques et les taux exorbitants qu'ils chargent. Comment explique-t-il que \$400.00, empruntées d'une banque il y a environ 2 ans, aient été la cause qu'une veuve s'est vue dépouillée, après la mort de son fils, d'un roulant comprenant une douzaine de chevaux et assez de machineries aratoires pour cultiver une demi-section? Il avait fallu plusieurs années de travail, pour gagner un tel roulant et vivre. Comment explique-t-il que ce même \$400.00 ait pu grimper à la joliesomme de \$600.00 en deux ans? N'est-ce pas là de l'usure pure et simple?

Non, Monsieur le rédacteur, lorsque le fermier avait de hauts revenus il était contraint de payer des prix exorbitants aux manufacturiers d'instruments aratoires, il lui fallait payer des profits de 200 p.c., aux distributeurs de bois de construction, et là encore, il lui fallait payer un toit pour abriter sa famille, et ses bestiaux de même. Il avait bien à cœur d'habiter aussi ses instruments aratoires, mais il n'a jamais fait assez d'argent pour le faire. Ça coûtait trop cher. Si le fermier avait poignardé ces usuriers en ne les patronisant pas, il pourrait maintenant payer ses taxes.

Soyons un peu logique, et demandons combien longtemps l'industrie première, qui est la ferme, peut fonctionner, si le revenu ne suffit pas à payer même les impôts. On sait que les hauts impôts sont dus aux extravagances gouvernementales. Les taxes ne devraient être qu'une portion de ce que la terre peut produire, autrement il en résulte une banqueroute.

Combien de nous se sont payés des expéditions en Floride et en Californie? Et quelques-uns de nos compatriotes ont été assez fortunés de se payer un tel luxe, avec de l'argent gagné honnêtement, votre correspondant ne devrait pas leur en tenir compte. Tant qu'aux allures arrogantes de millionnaires, j'ai connu de bons vieux prêtres et d'autres qui ne savaient pas ce que c'était qu'une allure arrogante, aller chercher sous ces climats plus doux un repos bien mérité.

Il nous faut des réformes sociales, et Dieu veuille que ces choses vien-

nent de nos législateurs naturellement. Nous ne cherchons pas de réformes modelées sur le système soviétique, mais, M. le rédacteur, n'y a-t-il pas un juste milieu?

Peut-on blâmer nos fermiers d'avoir cultivé plus de terres qu'au début? N'y a-t-il pas en nous tous le désir de voir un jour nos fils établis près de nous? Voilà la cause de beaucoup d'expansion.

Quel était le motif de nos villageois qui achetaient des demi-sections ici et là? Est-ce que ces marchands ou hommes d'affaires é-

taient en position de cultiver ces terres plus convenablement que nous les fermiers? Est-ce que ce n'était pas là de la spéculation? Que votre correspondant nous en donne ses propres expériences. Certes, le fermier a appris une leçon sérieuse, et une fois relevé, il peut se faire qu'il ne soit pas aussi facile à manipuler par ceux qui vivent du labeur des autres. Merci, Monsieur,

Bien à vous,

A. L'ARRIVE

Montmartre, Sask.

EN ALLEMAGNE

Le programme d'Hitler

Il comprend 25 points dont le premier est l'union de l'Autriche à l'Allemagne

BERLIN. — Les observateurs de presque tous les pays du monde attendent avec intérêt les développements du régime Hitler en Allemagne.

Il est intéressant de faire connaître les 25 points du programme de Hitler, qui se résument comme suit: 1. Union de l'Autriche, de l'Allemagne et de tous les Allemands. 2. Abrogation du traité de Versailles et de celui de St-Germain. Restauration des anciennes colonies allemandes à quiconque n'est pas uniquement de sang allemand. 3. Traitement comme étrangers de tous ceux qui sont privés de leurs droits de citoyen, en vertu de l'article précédent. 4. Tous les employés civils devront être, de sang allemand seulement. L'Etat acceptera la responsabilité du bien-être de ses citoyens. S'il n'est pas possible de pourvoir suffisamment aux besoins de toute la population, les étrangers comme les Juifs, seront forcés de quitter le Reich. 5. Un interdit sur tous les immigrants non allemands. 6. Droits et devoirs égaux à tous. 7. Chacun devra travailler pour le bien de tous. 8. Abolition de revenu non gagné. 9. Confiscation de tous les profits de guerre. 10. Nationalisation de tous les monopoles. 11. Partages des profits dans toutes les affaires importantes. 12. Extension libérale des pensions de vieillesse. 13. Espace dans les grands magasins à rayons pour les petits marchands. 14. Réforme de la propriété des terres. On parlait d'abord de la confiscation des terres appartenant aux spéculateurs juifs. 15. Peine de mort, pour criminels, usuriers et profiteurs. 16. Substitution de la loi allemande au code romain. 17. Extension du système d'instruction publique de manière à en faire profiter les pauvres. 18. Un programme comportant des bénéfices pour les cas de maternité et le bien-être de l'enfance. Sports et exercices physiques obligatoires. 19. Création d'une armée du peuple. 20. Contrôle rigide de la presse et élimination des influences étrangères. 21. Liberté de culte. 22. Création d'un fort gouvernement centralisé.

A. Bresciani.

La Liberté, ce mot que je ne crains

pas d'appeler saint, n'a pas été compris de tous dans son sens naturel; on l'a interprété comme la faculté de faire tout ce que l'on veut. L'ordre et la tranquillité en ont bientôt ressenti de rudes atteintes, et cela devait fatalement arriver. Les prétextes menteurs de libéralisme et de progrès permettent à une minorité factieuse de troubler, de séduire, d'égayer tout un peuple, de faire luire à ses regards de trompeuses espérances, de l'enlever à ses habitudes, de le jeter de l'oisiveté dans la misère, de la misère dans le désordre; ainsi se brise le frein salutaire qui, en maintenant chacun à sa place, assure le calme et la stabilité pour tous.

Qu'en résulte-t-il? L'abandon du travail, le malaise du commerce, la substitution du papier à l'or disparu, l'aggravation des impôts insuffisants parce qu'ils deviennent irrécouvrables, l'avitaillement de la propriété en un mot tous les présages d'un sinistre avenir... Brancaloni.

Elles soulagent et donnent de la vigueur et de l'énergie

Dame de la Saskatchewan se sent encore jeune à 50 ans

Mme D. L. Newton s'est toujours servie des pilules Dodds

Kinistino, Sask., le 13 mars, spécial "J'ai pris les pilules Dodds pendant plusieurs années pour le mal de dos, maladie de la vessie et le rhumatisme et elles m'ont toujours fait du bien," écrit Mme D. S. Newton, une résidente bien connue de cet endroit. "J'ai cinquante ans et me sens encore tout à fait jeune, grâce aux pilules Dodds. Mon père et ma mère s'en servent régulièrement."

Vous ne pourriez croire le changement que les Pilules Dodds opèrent en vous. Elles enrichissent beaucoup le sang. Elles ne peuvent faire de mal à personne. Si vous considérez combien de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants s'en servent comme remède de famille depuis près d'un demi-siècle, vous pouvez être assurés qu'elles vous feront du bien.

Les pilules Dodds sont vendues à toutes les pharmacies ou à Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

P-6

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 2556
PRINCE-ALBERT SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

Résidence 2589
Bureau 2824

Dr E. B. NAGLE

DENTISTE

415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

DR B. W. HARGARTEN

B. Sc., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien

Attention Spéciale à la DIATHERMIE

BRUNO, SASK.



CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Anancy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion. Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC. Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Général au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourville, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau

4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Chronique paroissiale

—Le Très Rév. Père U. Langlois, o.m.i., provincial, était en visite à Prince-Albert.

—Le Frère Hamel, frère scolastique de Beauval, est malade à l'hôpital de la Ste-Famille.

DECES
Le 7 mars, s'éteignait paisiblement à sa demeure M. A. Mandin, à l'âge de 61 ans.

Il naquit à Rosnay, Vendée, France et vint au Canada il y a une quarantaine d'années. Il fit sa demeure à Duck Lake; de là, à Clouston où il rendit son âme à Dieu. Il laisse pour le pleurer sa femme, sept garçons et deux filles: François, de North Battleford; Louis, de Prince-Albert; Christophe, Jean, Archie, Georges et Joseph tous à la maison. Les filles sont: la Révérende Soeur Mandin des Soeurs Grises d'Edmonton; Mme Léo Bouillet de Duck Lake et une soeur, Mme W. J. Gillies de Clouston. Le service eut lieu vendredi à 10 heures au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le R. P. A. Tétrault o.m.i., officiait. On remarquait dans le chœur le Père Tavernier, curé, Mlle Simonne Legault touchait l'orgue. Des solos furent chantés par MM. W. A. L. Legault; A. L. Pagé et John Ward. Les porteurs furent: J. Caboche, James Roche, L. P. Antel, F. Russell, M. Joubert, J. Guédo. Des bouquets spirituels furent offerts par les Révérendes Soeurs de l'hôpital, Prince-Albert, par les Soeurs de l'hôpital de North Battleford, Mme Mandin et la famille. M. et Mme F. Crowe, M. et Mme W. Gillies, les Dames catholiques de Prince-Albert. Les fleurs offertes par: M. et Mme R. Rae Manville; M. et Mme L. K. Bradbury; Staff of the Manville Hard-

ware; M. et Mme W. Lamb, Mme Crotton; M. Alex Humphrey et Tom Smith; M. et Mme Sam Jaffray, Peggie et Maizie.

THE YOUNG LADIES GUILD

Les jeunes filles de la paroisse auront dimanche prochain à trois heures et demie, leur réunion mensuelle au couvent des Soeurs de la Présentation. Comme c'est durant le carême, espérons qu'elles seront plus nombreuses que par les dimanches ordinaires, car elles sauront sacrifier une partie de plaisir en dehors pour en trouver une dans l'accomplissement de leur devoir.

LA ST-PATRICE

Vendredi soir, à huit heures précises, il y aura dans la salle du sous-sol une comédie en trois actes donnée sous les auspices de "Young People's Society". Le matin, la messe sera dite à huit heures.

A L'HOPITAL

M. Joseph Dumas est malade à l'hôpital depuis une semaine. Il a subi une opération vendredi dernier, il est en bonne voie de guérison.

EN ROUTE POUR BEAUVAL

Le Frère Rosaire Bruneault, frère convers, a pris le train, vendredi, pour Beauval. Le jeune frère vient de terminer son noviciat à St-Laurent, Manitoba. Il est natif de Québec, mais demeurait à Wil- low Bunch depuis 15 ans. Il s'est donné à Son Excellence Mgr O. Charlebois pour les missions. Espérons que d'autres jeunes gens suivront ses traces.

BAPTEME

Le 6 mars, baptême de Naureen Dolores Martin, née le 11 février, enfant de Edwin T. Martin et de Lillian Barkoski. Le parrain, M. Hayes, la marraine, Mme Hayes. COMMUNIQUE

BUCKLE DEFEND LA COMMISSION

Buckle, ministre de l'Agriculture, et chargé de l'administration de la Commission de Secours. Il réfuta les critiques accusant la commission de créer un fonds de campagne par la distribution de l'avoine fourragère.

AVANT D'ENTRER DANS LE MARIAGE

Les femmes ne seront pas tenues de montrer un certificat de santé ni de subir un examen médical avant de se marier. Mais les hommes le devront d'après le nouveau bill sur le mariage.

Une nouvelle commission

REGINA. — Une nouvelle commission vient d'être établie par le bill du règlement des dettes.

Cette commission sera présidée par M. A. J. Hostie. Le lieutenant gouverneur en conseil nommera deux autres membres pour l'assister. L'un représentera les fermiers, l'autre, les hommes d'affaires.

La commission aura le pouvoir de négocier des accords entre les créanciers et les débiteurs à propos de n'importe quelles sortes de contrats, d'ententes, d'hypothèques ou autres formes de dettes.

Si les créanciers, après les efforts faits par la commission pour arriver à une entente, refusent de se rendre, cette dernière recommandera la somme remboursable, ou le prolongement de l'échéance. Si les créanciers s'obstinent, la commission aura le droit de les forcer.

Les créanciers ne pourront pas tenter de poursuites, contre les débiteurs sans s'en rapporter au préalable à la commission qui étudiera le cas à son propre mérite. Si, après examen, elle s'oppose, les créanciers ne pourront ni poursuivre ni saisir.

CONSOLIDATION DES ARRERAGES

Un bill consolidant les arrérages et leurs paiements partiels jusqu'à 1933 a subi la deuxième lecture la semaine dernière. Cette loi s'appliquera à toutes les municipalités, ur-

baînes et rurales, ainsi que les districts d'amélioration local. La consolidation comprend toutes les taxes depuis 1932 qui sont en retard au moins depuis deux ans.

REDRESSEMENT DES DETTES LIMITATION DES DROITS CIVILS

Deux bills ont passé en deuxième lecture, le premier est intitulé: "La loi du redressement des dettes" "Debt Adjustment Act" et l'autre: "Loi de limitation des Droits civils." "Limitation of Civil Right Act."

Nous donnons la substance de ces deux bills.

1. Défense de retenir une partie du salaire sans la permission de la Commission de redressement des dettes, "Debt adjustment Board"

2. Les créanciers hypothécaires ne peuvent poursuivre sur entente personnelle et leur garantie est confinée à la terre.

3. Les baux sur les récoltes de 1932 et 1933 sont restreints à la collection d'un tiers seulement, du quel un tiers doivent être payés les taxes, mais cependant avec la permission de la Commission, la partie prise de la récolte ne saurait excéder la moitié, si le créancier hypothécaire paie la semence, les battages et la corde de lieue.

4. Toute poursuite en réclamation, demande, pour dette ou compte est défendue sans l'autorisation de la Commission.

5. Les procédés pour acquérir le titre à une terre par le moyen de la vente pour taxes sont prohibés sans autorisation.

6. Toute tentative pour rendre une terre à la suite d'un jugement est prohibée sans permission.

7. La saisie-exécution y compris l'éviction pour défaut de paiement de la rente est défendue sans permission.

8. Le droit du vendeur d'un article sur lequel est due une balance est restreint au nantissement sur l'article et au droit de reprise de l'article.

9. La saisie de terre pour résidence sous n'importe quelle entente de vente est prohibée sans permission.

La Nouvelle Proclamation Bancaire de Roosevelt

Dans son message au Congrès, le président des Etats-Unis propose aussi des mesures pour augmenter la circulation monétaire pendant la période de réorganisation bancaire

— Réduction des dépenses fédérales — Vaste programme de construction.

WASHINGTON. — Dans son message au Congrès des Etats-Unis, qui s'est réuni jeudi dernier en session extraordinaire, le président Roosevelt a proposé la réouverture de toutes les banques fortes et des mesures pour augmenter la circulation monétaire pendant la période de réorganisation bancaire.

TEXTE DU MESSAGE

Voici le texte du message du président:

Au Sénat et à la Chambre des Représentants:

Le 3 mars, les opérations de banque ont été suspendues aux Etats-Unis. Il n'est pas nécessaire en ce moment de rappeler les causes de la faillite de notre système bancaire. Qu'il suffise de dire que le gouvernement a été forcé d'intervenir pour protéger les déposants et la nation au point de vue financier.

Notre première tâche est de rouvrir les portes de toutes les banques solides. C'est une première mesure qui s'impose avant la législation qui sera adoptée contre la spéculation à même l'argent des déposants et contre les autres abus de ceux qui occupaient des postes de confiance.

Pour atteindre ce premier objectif — la réouverture des banques pour la reprise des affaires —, je demande au Congrès l'adoption immédiate d'une législation qui accorde à l'exécutif du gouvernement l'autorité sur les banques pour la protection des déposants, le pouvoir de rouvrir les portes des banques dont la situation a déjà été reconnue comme forte et des autres banques qui sont dans le même état aussi tôt que possible, et le pouvoir de réorganiser et de rouvrir les banques qui pourraient avoir besoin de réorganisation pour retrouver une assiette solide.

Je demande des amendements à la loi de la "Federal Reserve" afin d'émettre de la monnaie additionnelle, suffisamment garantie, en aussi grande quantité qu'il sera nécessaire pour satisfaire à la demande et cela sans augmenter la dette non garantie du gouvernement des Etats-Unis.

IL FAUT AGIR SANS RETARD

Je ne puis insister trop fortement sur la nécessité évidente qu'il y a pour le Congrès d'agir sans retard. La continuation de cet étrangement de facilités bancaires est inconcevable. L'adoption de la législation proposée mettra fin à cet état

de choses et j'ai confiance que, d'ici un court espace de temps, elle aura pour effet de permettre la reprise des activités commerciales.

De plus, je suis convaincu que cette législation n'aura pas seulement pour effet de dissiper immédiatement les doutes et les soupçons qui pesaient sur certaines banques dont la situation est solide dans une mesure de 100 pour cent, mais encore qu'elle marquera le commencement d'une ère de rapports nouveaux entre les banques et le peuple de ce pays.

GRAVE RESPONSABILITE
Les membres de ce Congrès comprendront, j'en suis convaincu, quelle grave responsabilité pèse sur mes épaules et sur les leurs.

Dans le court espace de cinq jours, il est impossible pour nous de formuler toute une série de mesures afin d'empêcher le retour des maux du passé. Cela ne nous justifie pas, cependant, et ne doit pas nous justifier, de retarder à faire le premier pas.

A une date prochaine, je demanderai au Congrès d'adopter deux autres mesures que je considère d'une urgence immédiate. Lorsque ces mesures auront été adoptées, nous pourrions procéder à l'étude d'un programme complet de restauration nationale.

Franklin-D. ROOSEVELT
A la Maison Blanche,
le 9 mars 1933.

Notre système bancaire

LONDRES. — Le "Daily Mail", organe conservateur, parlant de l'intention que l'on prête au gouvernement canadien, de demander des pouvoirs extraordinaires au Parlement pour ce qui est des questions de finance, déclare que c'est là une mesure sage et opportune. Il y a un nombre de facteurs, poursuit l'article du journal, qui jouent à l'avantage du Canada: son système bancaire est libre de la plupart des faiblesses qui ont amené des difficultés ailleurs et au lieu d'une multitude de petites banques qui se font de la concurrence, il y existe une coopération étroite entre onze fortes banques réunies dans l'association des banquiers.

Rosserie

Deux dames se rencontrent:
— Oui... au moins quatre ans que je ne vous ai vue et tout de suite je vous ai reconnue à votre chapeau!..



SERVICE

... et plus

Voici ce que vous devez attendre, de ces habits. Une chose dominait lorsqu'ils ont été faits — ils devaient être ce qu'il y a de mieux. — L'étoffe de goût, la coupe élégante, et la confection soignée de ces habits vous donneront plus que satisfaction.

Chaque Habit a Deux Pantalons

Worsted et tweeds importés — Rayures, plaques Glen, carreaux et serges unies.

\$19.50 - \$22.50
\$25.00 - \$29.50

Ralph Miller Ltd
915 Ave. Centrale Prince-Albert

Un Cataclysme en Californie

Près de 116 morts, plus de 5,000 blessés. Dommages de \$40,000,000 à \$75,000,000

LOS ANGELES. — Vendredi dernier, dans la nuit, de violentes secousses sismiques ont visité le sud de la Californie. Plus de 116 personnes ont perdu la vie plus de 5,000 autres ont été blessées, nombre d'édifices se sont effondrés pendant les divers chocs. A Long Beach il y eut au moins 75 morts et 1,000 blessés. Los Angeles a été violemment secoué.

Les dommages sont évalués de \$40,000,000 à \$75,000,000.

CHRONOLOGUE DU SEISME

Des dépêches-éclair des hommes de la "Presse Associée", travaillant à des dactylos frappés de la danse de Saint-Guy, entourés de murs qui menacent de leur tomber sur la tête établissent la chronologie de la mort et de la destruction qui frappent la Californie méridionale.

Seize secousses majeures ont fait trembler la région tandis que les formidables éléments sismiques, telles que ressenties par les reporters qui s'efforçaient de les transmettre au reste du monde, furent:

(Heure locale du Pacifique)
5 h 25 — "tremblement étourdissant."
5 h. 55 — "rude secousse."
6 h 06 — "secousse très grave mais moins intense."
6 h. 10 "secousse majeure."
6 h. 12 — "le séisme agite la région."
6 h. 16 — "une autre secousse, diminuant en intensité."

6 h. 28 — "fort tremblement de terre."
7 h. 25 — "fort tremblement de terre."
8 h. 40 — "secousse extrêmement forte."
9 h. 10 — "encore plus violente que la première."
9 h 19 — "une autre secousse violente."
10 h. 12 — "une autre secousse."
10 h. 39 — "formidable tremblement."
10 h. 59 — "les bâtisses semblent s'effondrer."

AUJOURD'HUI

12 h. 55 a.m. — "forte perturbation sismique, la population en panique se rend en toute hâte dans les endroits ouverts."

1 h. 11 a.m. — "forte secousse; mouvement circulaire."
3 h. 05 — "dix-septième secousse majeure."
3 h. 43 — "dix-huitième secousse majeure."

Paul Claudei à Bruxelles

PARIS. — M. André Lefèvre de la Boulaye a été nommé ambassa-

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Remerciements

Mme J. Mandin et ses enfants de Clouston, M. Gustave Mandin de Duck Lake, Mme W. Gillies de Prince-Albert offrent leurs remerciements sincères à M. et Mme Caboche et à leurs fils pour leur grand dévouement à l'occasion du décès et des funérailles de M. Jean Mandin.

La famille remercie également tous ceux qui leur ont montré tant de sympathies dans leur épreuve.

deur de France à Washington pour succéder à M. Paul Claudel. M. Paul Claudel s'en va à Bruxelles pour prendre la place de M. Charles Corbin qui s'en va à Londres. M. Charles Alphonse, ex-ministre à Dublin, est nommé ambassadeur à Moscou. M. Aimé Joseph de Fleury, ambassadeur à Londres, et M. le comte François-Robert de Jean, ambassadeur à Moscou, prennent leur retraite.

A l'asile

Le visiteur. — Cette pendule est-elle bien réglée?

Le fou. — Voyons, vous êtes fou, croyez-vous qu'elle serait ici, si elle marchait bien.

REDUCTIONS

Maintenant

ROSEDALE LUMP 9.50

MURRAY LUMP 9.50

Le meilleur charbon pris en Alberta.

McDIARMID
Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE 2733

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est. Prince-Albert - - - - - Sask.

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S
GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

Ramsey's Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Notre loyer expire bientôt et nous devons réduire notre stock. Nous donnons

20% d'escompte

sur tout. Beaucoup d'articles pour le printemps se vendront avec cet escompte. La vente durera jusqu'à samedi soir.